

**UNIVERSITÉ PARIS 8
VINCENNES – SAINT-DENIS**

**2, rue de la Liberté
93526 SAINT-DENIS Cedex 02**

**SERVICE UNIVERSITAIRE DE FORMATION
INITIALE ET CONTINUE POUR L'ENSEIGNEMENT**

PRÉPARATION AU CAPES D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

**Préparation à la session 2014 du concours
Écrit en juin 2013
Oral en juin 2014**

Année universitaire 2012-2013.

Coordination

Rachida KADRI (Sufice)

Salle C E5

Tél. : 01 49 40 68 72

Rachida.kadri@univ-paris8.fr

Site web :

<http://www.ipt.univ-paris8.fr/~sufice>

Emmanuelle SIBEUD (département d'histoire, Paris 8)

esibeud@gmail.com

Site web du département d'histoire : www2.univ-paris8.fr/histoire

Frédéric ALEXANDRE (département de géographie, Paris XIII)

Equipe pédagogique

HISTOIRE

Nicolas Kyriakidis (Université Paris 8)

Joël Cornette (Université Paris 8)

Catherine Verna (Université Paris 8)

Emmanuelle Sibeud (Université Paris 8)

GEOGRAPHIE

Frédéric Alexandre (Université Paris XIII)

Sophie Didier (Université Paris XIII)

Marie Redon (Université Paris XIII)

**Page du site du ministère de l'Éducation nationale à consulter régulièrement
(inscription, calendrier)**

<http://www.guide-concours-enseignants-college-lycee.education.gouv.fr>

ORGANISATION GENERALE DU CONCOURS

La **préparation** se fait à l'Université de Paris-8 soit dans le cadre du parcours « enseignement » au sein du Mastère Recherche « Histoire et Civilisations » soit dans le cadre du module décyclé de préparation aux concours.

Evolution du concours : voir <http://www.education.gouv.fr/cid65919/concours-de-recrutement-des-enseignants-pour-la-rentree-2014-les-reponses-a-vos-questions.html>

Le contenu des épreuves d'admissibilité et d'admission restera inchangé pour la session 2014.

Seul le calendrier est modifié : épreuves d'admissibilité en juin 2013, épreuves d'admission en juin 2014.

Le caractère exceptionnel de cette session est également dû au fait qu'elle est la dernière avant une refondation plus profonde des cursus de formation, des programmes et de la maquette des concours.

Il n'y aura pas d'autre session de concours. La session 2014 sera la seule organisée en 2013 pour pourvoir les postes à la rentrée 2014.

Les concours suivants, qui permettront de pourvoir les postes à partir de la rentrée 2015, seront différents des concours 2013 et 2014. Leur maquette, leur format et le cursus de formation dans lequel ils seront inclus ne sont pas encore arrêtés. Comme les concours 2014, ces concours nouvelle version s'adresseront principalement aux étudiants inscrits en Master 1 en septembre 2013 mais seront également ouverts aux étudiants inscrits en Master 2 et aux personnes titulaires d'un diplôme de Master ou d'un grade équivalent.

Organisation du concours bis :

- Inscriptions : par voie électronique (<http://www.education.gouv.fr/pid63/siac2.html>) à partir du 11 janvier 2013.

- Ecrit : dans la semaine du 17 au 22 juin 2013. Les résultats d'admissibilité seront donnés avant la mi-juillet 2013.

- Les épreuves d'admission se tiendront en juin 2014, au terme d'une année où seront proposés aux étudiants ayant été déclarés admissibles des contrats leur permettant d'effectuer des stages en responsabilité sous la forme d'un tiers-temps de service d'enseignement et rémunérés à hauteur d'un mi-temps.

Les admis aux concours prendront leurs fonctions à la rentrée de septembre 2014.

À qui est ouvert le concours bis 2014 ?

- Le concours 2014 s'adresse principalement aux étudiants **inscrits en Master 1**, qui constituent le public naturel.

- Les étudiants **inscrits en Master 2** pourront également s'y présenter, y compris ceux déjà inscrits aux concours 2013 actuellement engagés. Ainsi, ceux qui n'ont pas candidaté aux concours 2013 mais aussi ceux qui n'auront pas été déclarés admissibles à ces derniers, bénéficieront, avec la session 2014, d'une nouvelle opportunité de recrutement.

- Enfin, le concours 2014 sera aussi ouvert aux **personnes titulaires d'un diplôme de Master ou d'un grade équivalent**.

Pour les candidats ayant réussi les épreuves d'admissibilité, que se passera-t-il entre juin 2013 et les épreuves d'admission en juin 2014 ?

Entre leur admissibilité en juin 2013 et les épreuves orales d'admission de juin 2014, les candidats admissibles poursuivront leur Master 2.

Leur emploi du temps pourra être adapté afin de leur permettre de préparer au mieux leur projet professionnel.

Pendant cette année, les étudiants pourront devenir agents contractuels – comme cela se fait déjà dans le cadre des Masters en alternance – et effectuer des stages en responsabilité correspondant à un tiers-temps de service d'enseignement, rémunérés à hauteur d'un mi-temps.

Ils seront accompagnés par un tuteur.

Quel sera le statut des candidats admissibles à la session 2014 ayant déjà un Master obtenu à l'issue de l'année universitaire 2012-2013 ou auparavant ?

Le Master leur étant acquis, leur emploi du temps étudiant sera de fait allégé des enseignements disciplinaires.

Ils pourront, s'ils le souhaitent, réaliser davantage d'heures de service d'enseignement que le tiers-temps prévu.

Ils bénéficieront, à compter de septembre 2013, dans le cadre des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation, d'une offre de formation professionnelle les préparant à l'entrée dans le métier et aux épreuves orales de la session 2014.

Conditions requises pour être effectivement admis à l'issue des épreuves orales (en cas de succès aux épreuves d'admission en juin 2014) :

- **1^e) être titulaire d'un M2**, soit un M2 obtenu avant de commencer la préparation (pour les étudiants inscrits en décyclé), soit un M2 préparé pendant l'année 2013-2014 pour les étudiants inscrits en M1.

- **2^e) être titulaire d'une certification en langue étrangère : CLES 2** ou certification de niveau B2.
L'Université Paris-8 est habilitée à dispenser cette certification.
Une préparation au Cambridge First Certificate (anglais) est assurée à l'Université Paris-8. Le niveau de cette certification (B2) correspond au niveau requis pour la titularisation.
Remarque : le Cambridge First Certificate est un examen payant, alors que le CLES 2 est gratuit.
Une préparation au DELE de l'Instituto Cervantes (espagnol niveau B2) a également lieu à Paris-8.
Pour en savoir plus, consulter régulièrement le site du SUFICE et les sites des départements de langues (pages internet à consulter sur le CLES 2 et le Cambridge First Certificate : http://timothyjpmason.com/wordpress/?page_id=6 ; <http://www.certification-cles.fr/>)
Le niveau requis pour le CLES est assez élevé et implique de maîtriser des compétences diverses ; il n'existe pas par ailleurs de préparation spécifique. En revanche, de nombreux cours de langues, de tous niveaux sont dispensés au sein de l'Université. Des exemples de sujet sont disponibles sur le site du CLES, ils doivent vous permettre de vous autoévaluer.

- **3^e) être titulaire d'une certification de compétence en informatique spécifique aux métiers de l'enseignement (C2i2e)** (<http://www2.c2i.education.fr/sections/c2i2e>).
Il est possible de passer ce certificat pendant l'année de titularisation ou de le passer dès le second semestre de M1 (le C2ei – 1^{er} niveau se passe au 1^{er} semestre ; le C2e2i se passe au 2^e semestre).
Une préparation à cette certification est mise en place au sein de l'Université. Pour en savoir plus, consulter régulièrement le site du SUFICE.
Des informations complémentaires seront données par voie électronique en temps utile aux étudiants.

De façon générale, les étudiants doivent savoir que la période actuelle est une période de changements et de transition et consulter très régulièrement, outre les sites internet signalés plus haut, le site du Ministère de l'Éducation Nationale (en particulier le site du Siac2 : <http://www.education.gouv.fr/pid63/siac2.html> ; vous y trouverez notamment un « guide concours » très utile).

NATURE DES ÉPREUVES

A. – Épreuves écrites d’admissibilité (novembre 2012)

	Durée	
1. Composition d’histoire	5h	Coeff. 3

2. Composition de Géographie	5h	Coeff. 3
-------------------------------------	-----------	-----------------

L’un des deux sujets au moins comporte des documents que le candidat utilise dans sa composition. L’un des deux sujets peut intégrer une dimension d’épistémologie et d’histoire de la discipline. La dissertation de Géographie comporte un exercice obligatoire de cartographie.

B. Épreuves orales d’admission

1. Leçon d’histoire ou de géographie (selon le tirage au sort à l’arrivée sur les lieux)	60 mn	Coeff. 3
---	--------------	-----------------

L’épreuve qui porte sur le même programme que l’écrit comprend un exposé de 30 minutes sur un sujet tiré au sort, suivi d’un entretien de 30 minutes avec le jury. Le jury met à disposition des candidats les ouvrages et les documents qu’il juge utiles. Durée de la préparation : 4 h.

2. Épreuve sur dossier	60 mn	Coeff. 3
-------------------------------	--------------	-----------------

Cette épreuve est organisée en deux parties :

1°) Explication de documents portant sur la discipline qui n’a pas fait l’objet de la première épreuve orale d’admission. Elle fait l’objet d’une présentation de 20 minutes maximum, suivi d’un entretien de 20 minutes.

2°) Étude d’un document portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l’État et de façon éthique et responsable »

Le candidat répond pendant dix minutes à une question, à partir d’un document joint au dossier qui lui a été remis au début de l’épreuve. Cet exposé de dix minutes est suivi d’un entretien avec le jury d’une durée de dix minutes.

Durée de la préparation : 4 h.

Voir *infra* un exemple de sujet corrigé.

PROGRAMME DU CAPES D’HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Histoire

1. Les diasporas grecques du VIII^e siècle à la fin du III^e siècle avant J.-C. (bassin méditerranéen, Proche-Orient)
2. Le prince et les arts en France et en Italie (XIV^e-XVIII^e s.).
3. Les sociétés coloniales à l’âge des empires : Afrique, Antilles, Asie (années 1850 – années 1950)

Géographie

1. La France en villes
2. Géographie des conflits.
3. Canada, Etats-Unis, Mexique

PRESENTATION DES QUESTIONS

Géographie

Chaque question de géographie sera présentée en une séance introductive : le jeudi 13 décembre, le vendredi 14 décembre et le lundi 17 décembre 2012

Cours intensifs de géographie : du lundi 14 janvier au vendredi 15 février 2013.

Une demi-journée d'étude portant spécifiquement sur les questions au programme aura lieu le lundi 18 février 2013 (après-midi).

Les concours blancs de géographie auront lieu les VENDREDIS après-midi 22 mars, 29 mars et 5 avril.

LA FRANCE EN VILLES

- Introduction : « la France en villes », les raisons d'une formulation inhabituelle
- Paris
- Les villes de province
- Décentralisation et gouvernance urbaine
- Métropolisation et mutations urbaines
- Banlieues et politique de la ville
- Ville et environnement : les villes françaises à l'heure du développement durable
- Ville et transport (+étude du cas lyonnais)

En complément :

- études de cas
- entraînement aux épreuves écrites

GEOGRAPHIE DES CONFLITS

Extrait de la lettre de cadrage de la session 2012 du CAPES : « A partir des importants apports construits par la géopolitique et la géographie politique de ces dernières années (cf. Yves Lacoste et la revue Hérodote...), son objectif est d'embrasser dans une approche géographique l'ensemble des processus et phénomènes conflictuels en articulant conflits/conflictualité et territoires/territorialité/ territorialisation en insistant en particulier sur les jeux d'acteurs, les dynamiques d'interaction et les emboîtements d'échelles. »

Séances assurées par Marie Redon, le lundi 14 à 17 h, Salle E 305, campus de Villetaneuse

- Limites :
 - o Frontières
 - o Fragmentations urbaines
- Ressources :
 - o Eau et terre
 - o Pétrole et nucléaire
- Identités :
 - o Ethnies, langues, religions et communautés
 - o Séparatisme, indépendantisme, réfugiés

Pour chaque thème, les exemples seront pris à plusieurs échelles. La résolution des conflits et les résolutions et recompositions spatiales induites seront évoquées.

Bibliographie indicative Géographie des conflits

Les atlas généraux :

Allen, John L. *Atlas géopolitique*, Québec, Chenelière, 2006, 170 p
Diplomatie hors-série n°10, *Atlas géostratégique 2010*, Paris, AREION Group, 2009. 96 p
Boniface, Pascal & Hubert Védérine, *Atlas des crises et des conflits*, Paris, Armand Colin, 2009. 125 p
Boniface, Pascal (sous la direction de), *Atlas des relations internationales*, Paris, Hatier, 2008. 160 p
Vallaud, Pierre, *Atlas des guerres du XXe siècle*, Paris, Acropole, 2008. 120 p

Approches générales et théoriques :

Appadurai, Arjun, *Géographie de la colère. La violence à l'âge de la globalisation*, Paris, Payot, 2007. 204 p
Badie, Bertrand, *La fin des territoires. Essai sur le désordre international et sur l'utilité sociale du respect*, Paris, Fayard, 1995. 286 p
Badie, Bertrand & Dominique Vidal (sous la direction de), *La fin du monde unique, 50 idées-forces pour comprendre, L'état du monde 2011*, Paris, La Découverte, 2010. 305 p
Chauprade, Aymeric et Thual, François, *Dictionnaire de géopolitique. Etats, concepts, auteurs*, Paris, Ellipses, 633 p
Foucher, Michel, *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*. Nouvelle édition, revue et augmentée, Paris, Fayard, 1991. 692 p
Giblin, Béatrice, *Géographie des conflits*, Documentation photographique n° 8086, 64 p.
Hérodote (revue, tous les numéros, notamment Hérodote n° 130, Géographie, guerres et conflits)
Lacoste Yves, *La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre*, Paris, Maspero, 1976
La Géographie n°4 / 1531, *Guerres et conflits. La planète en danger*, Paris, Société de Géographie, 2008, 98 p.
Lorot, Pascal, Yves Lacoste. *La géopolitique et le géographe*, Paris, Choiseul, 2010. 270 p

Manuels :

Cattaruzza Amaël, Sintès Pierre, *Géographie des conflits*, Paris, Bréal, 2011, 224 p.
Géographie des conflits, Collectif, Atlante, 2011.
Gerardot (dir.), *Dictionnaire des conflits*, Atlante, 2011.
Franck Tétart, *Géographie des conflits : Capes - Agrégation*, Sedes, 2011.

Thématiques (environnement, pratiques)

Bannon Iann, Collier Paul, *Natural resources and violent Conflicts*, Ed World Bank, 2003

Cultures et Conflits n° 73, avril 2009, Frontières, marquages et disputes, Paris, L'Harmattan, 2009. 146 p
 Denhez Frédéric, *Atlas de la menace climatique*, Editions Autrement
Géocarrefour volume 80 numéro 4, La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? Paris, Association des amis de la revue de géographie de Lyon, 2005
Géoeconomie n°50, été 2009, Les conflits de la mondialisation, Paris, Choiseul, 2009. 152 p
Géopolitique n°109, juillet 2009, La monnaie : hier, aujourd'hui... demain, Paris, PUF, 2009. 85 p
 Huissoud, Jean-Marc & Frédéric Munier (sous la direction de), *La guerre économique*. Rapport Antheios 2010, Paris, PUF, 2009. 272 p
 Kirat, Thierry & Andre Torre, *Territoires de conflits. Analyses des mutations de l'occupation de l'espace*, Paris, L'Harmattan, 2008. 324 p
 Lacoste, Yves, *La question post-coloniale. Une analyse géopolitique*, Paris, Fayard, 2010. 432 p.
 Le Monde hors-série, *L'Atlas des religions*, Paris, Le Monde, 2009. 195 p
 Le Monde diplomatique, *L'Atlas de l'environnement* Armand Colin, Paris, Armand Colin, 2008. 103 p.
Norois n° 211, 2009, Eau, pêche, tourisme rural, conflits d'usage, Rennes, Presses univ. de Rennes, 2009. 90 p
 Perrier-Cornet Philippe et al., *A qui appartient l'espace rural ?*, Collection Monde en cours / série Bibliothèque des territoires Rural, Paris, DATAR, 141 p., bibliogr. 2002
 Thibault, Christel, *L'archipel des camps. L'exemple cambodgien*, Paris, PUF, 2008. 173 p
 Vadrot, Claude-Marie, *Guerres et environnement. Panorama des paysages et des écosystèmes bouleversés*, Paris, Delachaux & Niestlé, 2005. 252 p

Conflits régionaux :

Avioutskaa, Viatcheslav, *Géopolitique du Caucase*, Armand Colin, Paris, Armand Colin, 2006. 288 p Bendo-Soupou, Dominique (sous la direction de), *La nouvelle Méditerranée. Conflits et coexistence pacifique*, L'Harmattan, Paris, L'Harmattan, 2009. 430 p
 Bouquet Christian, *Géopolitique de la Côte d'Ivoire*, 2008, Editions Armand Colin
 Chataigner Jean-Marc, *L'ONU dans la crise de Sierra Leone*, 2005, Editions Karthala
 Egretaud Renaud, *Histoire de la Birmanie contemporaine*, 2010, Editions Fayard
 Foucher, Michel (sous la direction de), *L'Europe. Entre géopolitiques et géographies*, Paris, Sedes, 2009. 320 p
 Foucher, Michel & François Durand-Dastès & Gilles Lepesant & Philippe Pelletier *Asies nouvelles. Atlas de géopolitique*, Paris, Belin, 2002. 480 p
 Jaffrelot Christophe, (ss dir. de), 1999, *Le Pakistan, carrefour de tensions régionales*, Espace International, Bruxelles, Complexe, 1999, 143 p.
 Kahn, Sylvain, *Géopolitique de l'Union Européenne*, Paris, Armand Colin, 2007. 128 p
 Lacoste, Yves, *Géopolitique de la Méditerranée*, Paris, Armand Colin, 2006. 479 p
 Loyer, Barbara, *Géopolitique du Pays Basque. Nations et nationalismes en Espagne*, Paris, L'Harmattan, 2000. 416 p
 Georges Mutin, *L'eau dans le monde arabe. Enjeux et conflits*, Paris, Ellipses, 2011, 176 pages
Problèmes d'Amérique latine n° 70, Amérique latine, conflits et environnement, Paris, Choiseul, 2008. 136 p
Questions internationales n° 41 janvier-février 2010, L'Occident en débat, La Documentation française, 2010. 128 p.
 Racine, J. L., 2002, Cachemire. *Au péril de la guerre*, CERI/autrement, Paris, Autrement, 160 p.
 Raison, Jean-Pierre & Géraud Magrin (sous la direction de), *Des fleuves entre conflits et compromis. Essais d'hydropolitique africaine*, Paris, Karthala, 2009. 300 p
 Roux Michel, *Le Kosovo*, Ed La Découverte, 1999
 Semmoud, Bouziane, *Maghreb et Moyen-Orient dans la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2010. 320 p
 Vallaud, Pierre & Xavier Baron, *Atlas géostratégique du Proche et du Moyen-Orient*, Paris, Perrin, 2010. 175 p
 Victor, Jean-Christophe & Virginie Raïsson & Frank Tétart, *Le dessous des cartes 1, 2 et 3. Atlas*, Paris, Tallandier

Sites internet :

Géococonfluences : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>
 Blog : « Géographie de la ville en guerre » <http://geographie-ville-en-guerre.fr.gd/>

CANADA, ETATS-UNIS, MEXIQUE

L'ensemble continental succédant à l'Europe pour la nouvelle question de géographie des territoires rassemble trois pays dont les liens sont importants entre les deux premiers (Etats-Unis et Canada), mais plus ténus avec le 3^e d'entre eux, le Mexique, reposant sur un accord de libre-échange – l'ALENA – et aux phénomènes qui se déroulent le long de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. La difficulté tient également dans le déséquilibre dans la bibliographie entre les Etats-Unis, superpuissance qui bénéficie d'une surabondance de publications, le Mexique sur lequel existent en français des ouvrages et des articles en assez grand nombre par un petit nombre de chercheurs et le Canada qui bénéficie d'études plus parcellaires tant sur le plan régional (en français, beaucoup de choses sur le Québec, beaucoup moins sur le Canada anglophone) que sur le plan thématique (l'environnement et les forêts sont par exemple bien documentés).

De là, sans doute, le caractère très vagues des commentaires accompagnant l'annonce de la nouvelle question dans la lettre de cadrage pour le CAPES 2012 :

« Bien des années après un sujet sur l'ALENA, il a semblé nécessaire aux jurys de revisiter sur des bases nouvelles cet important ensemble continental en profondes mutations et jouant un rôle majeur dans la dynamique des équilibres mondiaux. »

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

« Canada, Etats-Unis, Mexique » 2012

Ancien mais à lire :

A. Bailly *et al.* (1992) : *Géographie Universelle Etats-Unis / Canada*, Paris : Belin/Reclus.

C. Bataillon *et al.* (1991) : *Géographie Universelle / Amérique latine*, Paris : Belin/Reclus.

Synthèses nord-américaines anciennes (1994) et récentes (2012) :

J. Beaujeu-Garnier (dir.) (1994) : *Le continent nord-américain à l'heure de l'ALENA*, Paris : SEDES.

C. Ghorra-Gobin *et* A. Musset (dirs) (2012) : *Canada, États-Unis, Mexique*, Paris : SEDES.

A. Musset (2012) : *Géopolitique des Amériques*, Paris : Nathan.

Etats-Unis, Canada :

Y. Boquet (2003) : *Les Etats-Unis*, Paris : Belin.

P. Claval (1992) : *La conquête de l'espace américain*, Paris : Flammarion.

J. Chaussade (1998) : *Le Canada ou les risques d'éclatement d'un grand pays*, Paris : Ellipses.

M. Goussot (2004) : *Espaces et territoires aux Etats-Unis*, Paris : Belin.

H. Rougier (1998) : *Espaces et régions du Canada*, Paris : Ellipses.

Mexique :

J. Monnet (1994) : *Le Mexique*, Paris : Nathan.

A. Musset (édition 2010) : *Le Mexique*, Paris : PUF, coll. Que sais je ?

Vocabulaire et concepts géographiques de base :

site Géoconfluences :

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

Histoire

LES DIASPORAS GRECQUES DU DETROIT DE GIBRALTAR A L'INDUS (VIII^E S. AV. J.-C. A LA FIN DU III^E S. AV. J.-C.)

Programme des cours de N. Kyriakidis

Début des cours : mercredi 28 novembre 2012.

Les cours du mercredi ont lieu de 15h à 18h (à partir de fin novembre jusqu'en mai).

Les cours du jeudi ont lieu de 9h à 12h (mars, avril, mai) [*dates et n° de séance en italique*]

Concours blanc : le SAMEDI 20 avril 2013.

Date	Séance	Thèmes abordés
28/11/12	Séance 1	Introduction à la question/Méthode de travail et conseils/Méthodologie de la dissertation.
05/12/12	Séance 2	Révisions d'histoire générale : époque archaïque (VIII ^e -VI ^e s.).
12/12/12	Séance 3	Révisions d'histoire générale : époque classique (Ve-IV ^e s.).
19/12/12	Séance 4	Révisions d'histoire générale : haute époque hellénistique (IV ^e -III ^e s.).
		<i>Vacances de Noël et inter-semestre.</i>
30/01/13	Séance 5	Le cadre physique et technique : se déplacer en Méditerranée et jusqu'à l'Indus.
06/02/13	Séance 6	Approche chrono : Diasporas archaïques 1. De l'horizon précolonial aux premières fondations (<i>apoikia</i> et <i>emporía</i>), causes et modalités d'implantation des diasporas. Les diasporas phéniciennes : un parallèle ?
13/02/13	Séance 7	Approche chrono : Diasporas archaïques 2. Les Grecs dans le bassin occidental de la Méditerranée (Sicile, Grande Grèce, Massalia et l'Ouest lointain).
20/02/13	Séance 8	Approche chrono : Diasporas archaïques 3. Les Grecs du Nord de l'Égée à la Mer Noire et en Lybie.
27/02/13	Séance 9	Approche chrono : Diasporas archaïques 4. Les Grecs en Orient, commerçants et mercenaires (Naukratis, Al-Mina, l'Égypte et la Mésopotamie).
06/03/13	Séance 10	Approche chrono : Diasporas classiques 1. Colons et clérouques au service de l' <i>arkhè</i> athénienne.
13/03/13	Séance 11	Approche chrono : Diasporas classiques 2. Les diasporas internes au monde grec. Les métèques à Athènes. Proxènes et entrepreneurs à Delphes.
14/03/13	Séance 12	Approche chrono : Diasporas classiques 3. Les diasporas grecques dans l'Empire achéménide.
20/03/13	Séance 13	Approche chrono : Diasporas classiques 4. Diasporas et pouvoir personnel, l'évolution des diasporas en Sicile et dans le Pont.
21/03/13	Séance 14	Approche chrono : Diasporas hellénistiques 1. Le moment Alexandre.
27/03/13	Séance 15	Approche chrono : Diasporas hellénistiques 2. « De Samarcande à Sardes ». Les diasporas dans le royaume séleucide.
28/03/13	Séance 16	Approche chrono : Diasporas hellénistiques 3. Alexandrie et la <i>chôra</i> . Les diasporas dans le royaume lagide.
03/04/13	Séance 17	Approche chrono : Diasporas hellénistiques 4. Les diasporas grecques de Méditerranée occidentale entre Rome et Carthage.
04/04/13	Séance 18	Approche thématique : être mobile, comment et pourquoi ?
10/04/13	Séance 19	Approche thématique : identités, rencontre de l'Autre et transferts culturels.
11/04/13	Séance 20	Approche thématique : diasporas et réseaux.
17/04/13	Séance 21	Approche thématique : les cultes des diasporas.
18/04/13	Séance 22	Entraînement à la dissertation.
24/04/13	Séance 23	Corrigé du devoir blanc.
25/04/13	Séance 24	Entraînement à la dissertation.
		<i>Vacances de Printemps</i>
15/05/13	Séance 25	Entraînement à la dissertation.
16/05/13	Séance 26	Entraînement à la dissertation.

La bibliographie qui suit a été publiée par L. Capdetrey et J. Zurbach dans la revue *Historiens et Géographes*.

L'expression de diasporas grecques, au pluriel, est à prendre au sens étymologique : elle désigne l'ensemble des mouvements de personnes, individuels ou collectifs, libres ou contraints. Il s'agit donc d'une question d'histoire à la fois sociale et

culturelle. Ce qu'on nomme de manière usuelle la colonisation grecque aux époques archaïque et classique, mais aussi les fondations hellénistiques ou les déplacements individuels ou en petits groupes font partie de cette question qui se donne pour objet essentiel les mobilités humaines, quelles qu'en soient l'échelle, les motivations et les conséquences. Sont cependant exclus les mouvements de population internes aux cités et, en particulier, les phénomènes d'exode rural.

Le cadre géographique comprend toutes les régions où des Grecs ont été amenés à s'installer à la suite d'un déplacement, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du monde égéen, d'un bout à l'autre de la Méditerranée et jusqu'à la limite atteinte par l'expédition d'Alexandre, l'Indus. Sur le plan chronologique, le choix d'un temps long permet d'éviter les distinctions artificielles créées par les modernes entre les mobilités des différentes périodes. La limite haute est celle du premier mouvement de fondations coloniales en Occident. La limite basse se situe à la charnière de la haute et de la basse époque hellénistique, au moment où la puissance de Rome modifie les équilibres de l'ensemble de la Méditerranée et d'une partie du Proche-Orient.

Un tel sujet oriente vers trois axes d'analyse, qui ont fait l'objet d'un renouvellement important ces trente dernières années : la mobilité humaine sous toutes ses formes et les réseaux qui se tissent au sein des diasporas, les modes de contacts avec les populations locales et toutes les thématiques relatives aux identités culturelles et ethniques, enfin, la Méditerranée comme espace privilégié de ces mobilités : à cet égard, poursuivre la réflexion vers les territoires couverts par l'empire d'Alexandre permettra précisément de mesurer la pertinence de cette récente « méditerranéisation » des problématiques.

I. Instruments de travail

Les instruments de travail, étant donné l'ampleur de la question, sont ceux de l'histoire grecque en général. Aucun travail cohérent sur la question n'est possible sans une maîtrise de ces ouvrages, et il est inutile de souligner combien la fréquentation des atlas est ici particulièrement indispensable. La connaissance des réalités géographiques et environnementales des régions étudiées est un préalable indispensable, quel que soit le rôle qu'on pourra par la suite attribuer à ces facteurs dans l'analyse des mobilités.

I.1. Manuels et synthèses

Il existe des manuels fondamentaux : **Amouretti, M.-C. et Ruzé, Fr., *Le monde grec antique*, Paris 1995** et éditions ultérieures ; **Lonis, R., *La cité dans le monde grec*, Nathan 1994**. Ajoutons M.-Fr. Baslez, *Histoire politique du monde grec antique*, Paris 2001² et Chr. Pébarthe, *Introduction à l'histoire grecque*, Paris 2006. Sur l'époque archaïque : **M. Gras, *La Méditerranée archaïque*, Paris 1996** pour débiter et A. Snodgrass, *La Grèce archaïque*, Paris 1986. Sur l'époque hellénistique : Ed. Will, *Histoire politique du monde hellénistique*, 2 volumes, Nancy 1979-1982², éd. de poche en un seul volume Paris 2003, et **C. Grandjean, G. Hoffmann, L. Capdetrey et J.-Y. Carrez-Maratray, *Le monde hellénistique*, Paris 2008**. Contrairement à ce que laisse entendre son titre, l'ouvrage de **L. Martinez-Sève, *Atlas du monde hellénistique (336-31 av. J.-C.). Pouvoir et territoire après Alexandre le Grand*, Paris 2011** est un véritable manuel doté d'excellentes cartes.

Les grandes collections sont à connaître. Les collections en français sont :

la *Nouvelle histoire de l'Antiquité*, comprenant : J.-Cl. Poursat, *La Grèce préclassique des origines à la fin du VI^e siècle*, Paris 1995 ; Ed. Lévy, *La Grèce au V^e siècle, de Clithène à Socrate*, Paris 1995 ; P. Carlier, *Le IV^e siècle grec jusqu'à la mort d'Alexandre*, Paris 1995 ; P. Cabanes, *Le monde hellénistique de la mort d'Alexandre à la paix d'Apamée*, Paris 1995.

la *Nouvelle Clio*, comprenant : P. Briant, P. Lévêque, P. Brulé, R. Descat et M.M. Mactoux, *Le monde grec aux temps classiques I. Le V^e siècle*, Paris 1995 ; P. Brulé, R. Descat et alii, *Le monde grec aux temps classiques 2. Le IV^e siècle*, Paris 2004 ; Cl. Préaux, *Le monde hellénistique*, 2 tomes, Paris 1978 ;

la collection *Peuples et civilisations*, comprenant : Ed. Will, *Le monde grec et l'Orient, 1. Le V^e siècle (510-403)*, Paris 1972 ; Ed. Will, Cl. Mossé, P. Goukowsky, *Le monde grec et l'Orient, 2. Le IV^e siècle et l'époque hellénistique*, Paris 1975.

On se reportera avec profit aux différents *Companions* : K. Raaflaub et H. van Wees, éd., *A Companion to Archaic Greece*, Oxford 2009 ; K. H. Kinzl, éd., *A Companion to the Classical Greek World*, Oxford 2006 ; A. Erskine, éd., *Le monde hellénistique, Espaces, Sociétés, Cultures, 323-31 av. JC*, Rennes 2004.

Deux grandes séries sont à connaître et fréquenter : la *Cambridge Ancient History* (abrégée CAH) dans sa seconde édition, et *I Greci. Storia, cultura, arte, società* édité sous la direction de S. Settis. La première série comprend plusieurs volumes concernant la question : CAH² III/3 : J. Boardman et N.G.L Hammond, dir., *The expansion of the Greek World, Eighth to Sixth centuries B.C.*, Cambridge 1982 ; CAH² IV : J. Boardman, N.G.L Hammond, D.M. Lewis et M. Ostwald, dir., *Persia, Greece and the Western Mediterranean c. 525 to 479 B.C.*, Cambridge 1988 ; CAH² V : D.M. Lewis, J. Boardman, J.K. Davies et M. Ostwald, *The Fifth Century B.C.*, Cambridge 1992 ; CAH² VI : D.M. Lewis, J. Boardman, S. Hornblower et M. Ostwald, *The Fourth Century B.C.*, Cambridge 1994 ; CAH² VII/1 : F.W. Walbank, A.E. Astin, M.W. Frederiksen et R.M. Ogilvie, *The Hellenistic World*, Cambridge 1984 ; CAH² VII/2 : F.W. Walbank, A.E. Astin, M.W. Frederiksen, R.M. Ogilvie et A. Drumond, *The Rise of Rome to 220 B.C.*, Cambridge 1989. Dans la seconde série, on verra surtout le tome II, *Una storia greca*, en trois volumes ; II/1, *Formazione* ; II/2, *Definizione* ; II/3, *Trasformazioni*, et le tome IV, *Atlante*.

I.2. Dictionnaires

L'ouvrage de travail le plus utile en français est : J. Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris 2004. C'est ici qu'on peut mentionner un outil de travail fondamental, recensant les cités grecques anciennes jusqu'au début de l'époque hellénistique : M.H. Hansen et Th. H. Nielsen, éd., *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, Oxford 2004.

I.3. Atlas de l'Antiquité et réalités géographiques

Parmi les atlas disponibles, citons A.-M. Wittke, E. Olshausen et R. Szydlak, éd., *Historischer Atlas der antiken Welt*, Supplément 3 à la *Neue Pauly*, Stuttgart 2007, en anglais: *Brill's New Pauly Historical Atlas of the Ancient World*, Leyde 2010. La référence est le Barrington : R.J.A. Talbert (éd), *Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton – Oxford 2000. Il faut aussi citer N.G.L. Hammond, *Atlas of the Greek and Roman World in Antiquity*, 1981.

Une connaissance précise des milieux est nécessaire. Sur la Méditerranée, on lira le premier tome désormais classique de **F. Braudel**, *La Méditerranée*. La fréquentation des volumes de la première ou deuxième *Géographie universelle* est nécessaire.

I.4. Ressources internet

Les ressources en ligne sont nombreuses, mais leur fiabilité doit absolument être contrôlée. Le site AWOL (Ancient World online) est un bon point de départ : <http://ancientworldonline.blogspot.com/>. Nombre de sites offrent des volumes disponibles en ligne ; signalons notamment l'Institut des sciences et techniques de l'Antiquité : <http://ista.univ-fcomte.fr/>. Cartes en libre accès sur <http://www.unc.edu/awmc/mapsforstudents.html>.

II. Les sources et leur critique

La question au programme implique la mobilisation de sources variées. Pour l'étude d'une fondation ou d'autres formes de mobilité, on peut être amené à interpréter le témoignage d'un historien ancien, d'un lexicographe byzantin aussi bien que les résultats d'une fouille ou d'une prospection. Ces sources se répartissent pour l'essentiel en deux catégories : sources écrites (littéraires, épigraphiques et papyrologiques) et sources matérielles (archéologie, numismatique...). Si la question porte exclusivement sur les Grecs, cela ne signifie pas que les textes qui doivent être pris en considération soient tous en grec, loin de là. Les sources latines sont peu nombreuses pour la période considérée, mais il conviendra de posséder quelques notions relatives à la documentation araméenne, démotique ou babylonienne, voire indienne.

II.1. Sources de la tradition manuscrite (dites 'littéraires')

On appelle par convention sources littéraires celles qui ont été transmises par la tradition manuscrite, sans que cela implique forcément un jugement sur le caractère littéraire du texte en question. On dispose de plusieurs ouvrages qui guident le lecteur de manière efficace. On pourra commencer par **M.-Fr. Baslez**, *Les sources littéraires de l'histoire grecque*, Paris 2003 ; deux autres ouvrages complémentaires sont très utiles : L. Canfora, *Histoire de la littérature grecque : d'Homère à Aristote*, Paris 1994 suivi de id., *Histoire de la littérature grecque à l'époque hellénistique*, Paris – Arles 2004, et J. de Romilly, *Précis de littérature grecque*, Paris 1980. Les manuels cités ci-dessus donnent les principales éditions et traductions disponibles pour chaque auteur. Nombreuses traductions récentes, notamment en GF.

Quelques anthologies de textes traduits: J. Delorme, *La Grèce primitive et archaïque*, 3^e éd. Paris 1995 ; H. van Effenterre, *L'histoire en Grèce*, 1993 ; M. Austin et P. Vidal-Naquet, *Economies et sociétés en Grèce ancienne*, Colin 1992 ; R.S. Bagnall et P. Derow, *The Hellenistic Period. Historical Sources in Translation*, Oxford 2004² (textes littéraires mais surtout inscriptions et papyri) et M.M. Austin, *The Hellenistic World*, 2^e éd, 2006.

II.2. Sources épigraphiques

Les inscriptions grecques constituent un ensemble essentiel mais très inégalement réparti. Elles sont rares jusqu'à la fin de l'époque classique dans la plupart des régions. L'instrument fondamental est Fr. Bérard *et alii*, *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, 4^e éd. Paris 2010, qui présente de manière ordonnée les éditions de textes et les études fondées sur ce type de sources. Les éditions d'inscriptions grecques sont recensées par ordre topographique aux p. 35-90.

Recueils d'inscriptions avec traduction ou en traduction seule : H. van Effenterre, F. Ruzé, *Nomima. Recueil d'inscriptions politiques et juridiques de l'archaïsme grec*, I et II, Rome 1994 et 1995 ; J. Pouilloux, *Choix d'inscriptions grecques*, Paris 1960, 2003² ; Institut Fernand Courby, *Nouveau choix d'inscriptions grecques*, Paris 1971, 2005² ; P. Brun, *Impérialisme et démocratie à Athènes : inscriptions de l'époque classique, c. 500-317 av. J.-C.*, Paris 2005 ; R. Meiggs et D. Lewis, *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Fifth Century B.C.*, Oxford 1989 ; P. J. Rhodes et R. Osborne, *Greek Historical Inscriptions 404-323 B.C.*, Oxford 2003.

II.3. Sources papyrologiques (grecques et démotiques)

Les textes sur support périssable, pour l'essentiel du papyrus, sont conservés presque uniquement en Égypte, pour des raisons climatiques ou autres (usage dans des cartonnages de momies). On parle de papyrologie, sans précision, pour désigner l'étude des papyri de l'époque hellénistique et romaine, qui sont rédigés en grec ou en démotique, la forme que prend alors l'égyptien.

Pour une présentation des sources, on pourra se référer à R.S. Bagnall, éd., *The Oxford Handbook of Papyrology*, Oxford 2009. Certains livres sur l'Égypte ptolémaïque et romaine offrent une bonne introduction aux sources : A.K. Bowman, *Egypt after the Pharaohs, 332 BC – AD 642*, Londres 1986, et **B. Legras**, *L'Égypte grecque et romaine*, Paris 2004, et *Hommes et femmes d'Égypte (IVe s. av. n. è. – IVe s. de n. è.)*, Paris 2010.

Il existe une anthologie de textes avec traduction anglaise dans la collection Loeb : les *Select Papyri. I. Non-Literary Papyri. Private Affairs*, Londres 1934 ; *II. Public Documents*, Londres 1934, ces deux volumes étant dus à A.S. Hunt et C.C. Edgar. Les *Select Papyri III. Literary Papyri*, Londres 1942, sont dus à D. Page. En français : R. Burnet, *L'Égypte ancienne à*

travers les papyrus. *Vie quotidienne*, Paris 2003. Voir aussi O. Guéraud, *Enteuxis : Requêtes et plaintes adressées au roi d'Égypte au IIIe siècle avant J.-C.*, Société royale égyptienne de papyrologie, Le Caire, 1931-1932.

Pour les documents en démotique on verra Pestman P. W., Quaegebeur J. et Vos R. L., *Recueil des textes démotiques et bilingues*, E. J. Brill, Leyde, 1977 et D. Agut Labordère et M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne. Une anthologie de la littérature en égyptien démotique*, Paris 2011. Les instruments de travail sont dans M. Depauw, *A Companion to Demotic Studies*, Papyrologica Bruxellensia 28, Bruxelles 1997.

Sur les archives de Zénon, dossier majeur du IIIe s. : T.C. Skeat, *The Zenon Archive*, Londres 1974 ; **Cl. Orrioux, *Les papyrus de Zénon. L'horizon d'un Grec en Égypte au IIIe s. avant J.-C.*, Paris 1983** ; W. Clarysse et K. Vandorpe, *Zénon, un homme d'affaires grec à l'ombre des pyramides*, Louvain 1995.

Il existe en papyrologie encore plus qu'ailleurs de nombreuses ressources en ligne. Pour des indications bibliographiques, on verra <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/papyd.html>. Le site www.papyri.info recense de nombreuses bases de données et textes en ligne.

II.4. Numismatique

On se reportera à **H. Nicolet-Pierre, *Numismatique grecque*, Paris 2002**, et à D. Gerin *et al.*, *La monnaie grecque*, Paris 2001. Lectures ultérieures : Chr. Howgego, *Ancient History from Coins*, Londres – New York 1995 ; C.M. Kraay, *Archaic and Classical Greek Coins*, Berkeley – Los Angeles 1976 ; M. Amandry, dir., *Dictionnaire de numismatique*, Paris 2001.

II.5. Sources archéologiques

Les sources matérielles forment un ensemble particulièrement vaste, depuis les domaines traditionnels de l'archéologie classique (monuments, iconographie) jusqu'aux résultats de techniques nouvelles (prospection, sciences de l'environnement). On veillera à ne se laisser dérouter par aucun type de document. Sur les méthodes de l'archéologie en général, voir J.P. Demoule *et al.*, *Guide des méthodes de l'archéologie*, 3^e éd., Paris 2010 et Ph. Jockey, *L'archéologie*, Paris 1999. Pour un tableau général de l'archéologie de la Grèce et des régions d'implantations grecques : **R. Étienne, Chr. Müller, Fr. Prost, *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris 2006**.

Par leur vaste diffusion et l'imagerie qu'ils portent parfois, les vases grecs sont souvent au cœur de la question (réseaux de diffusion des produits, émigration d'artisans, image des autres). Voir M.-C. Villanueva-Puig, Fr. Lissarrague, P. Rouillard et A. Rouveret, éd., *Céramique et peinture grecques, modes d'emploi*, Paris 1999. Une place importante revient d'autre part à l'archéologie des territoires : on verra A. Ferdière, dir., *La prospection*, Paris 1998, et, pour le monde grec, M. Brunet, « A propos des recherches sur les territoires ruraux en Grèce égéenne : un bilan critique », dans *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al Mar nero, Atti Taranto 2000*, Tarente 2001, p. 27-46.

Les instituts qui organisent la fouille des grands sites de la Méditerranée ont souvent fait paraître des petits guides très complets. Il est impossible d'en donner une liste exhaustive, mais ils sont souvent faciles à trouver, leur titre étant le nom du site. Citons seulement **G. Vallet, Fr. Villard, P. Auberson, *Mégara Hyblaea 3. Guide des fouilles*, Rome 1983**.

III. Enjeux historiographiques

Cette section est destinée à la présentation d'une sélection d'études qui ont particulièrement marqué les renouvellements historiographiques auxquels il est fait allusion en introduction. Elles sont pour l'essentiel reprises par l'indication de leur numéro dans les sections thématiques ci-dessous.

III.1. La colonisation en question

La recherche sur les fondations grecques de l'époque archaïque a connu depuis vingt ans un mouvement de balancier de très forte amplitude. Il semblait acquis que quelques précautions méthodiques permettaient de traiter sous le terme de colonisation ce que les Grecs désignaient comme des *apoikiai*, c'est-à-dire de nouveaux habitats issus d'un mouvement de population. Certains travaux des années 1990 ont poussé la contradiction jusqu'à nier toute pertinence au terme de colonisation, considéré comme anachronique, et à l'objet historique qu'il désignait, en soutenant qu'il n'existait pas, avant l'époque classique au moins, de déplacements collectifs planifiés entraînant une prise de possession d'un espace urbain et rural. On citera R. Osborne, « Early Greek colonisation ? The nature of Greek settlement in the West », in N. Fisher – H. van Wees, éd., *Archaic Greece. New Approaches and New Evidence* (Colloque de Cardiff, 1995), Londres 1998, p. 251-269, et D. Yntema, « Mental landscapes of colonization : The ancient written sources and the archaeology of early colonial-Greek southeastern Italy », *BABesch* 75, 2000, p. 1-49. Ces travaux ont eu le mérite de lancer le débat sur l'emploi de certains termes particulièrement connotés et de souligner des aspects problématiques de la conception usuelle de la colonisation.

Le premier est certainement l'importance des mouvements individuels et des formes de cohabitation, soulignés par d'autres travaux récents comme L. Mercuri, *Eubéens en Calabre à l'époque archaïque. Formes de contacts et d'implantation*, BÉFAR 321, Rome 2004 ; E. Stein-Hölkeskamp, « Im Land der Kirke und der Kyklopen. Immigranten und Indigene in den süditalischen Siedlungen des 8. und 7. Jahrhunderts v. Chr. », *Klio* 88, 2006, 311-327 ; E. Herring, « Greek traders in native contexts in Iron Age southeastern Italy : From interaction to marginality », *JMA* 21, 2008, 111-132 ; G.-J. Burgers – J.-P. Crielaard, « Greek colonists and indigenous populations at L'Amastuola, southern Italy », *BABesch* 82, (2007), 77-114. Les travaux de De Angelis sur la Sicile (cités ci-dessous) s'inscrivent aussi dans ce contexte. Cela aboutit souvent à une opposition un peu exagérée entre une vision positive de la « colonisation » – faite d'interactions et d'échanges – et une vision négative, taxée de colonialisme diffus. Sur les conséquences en histoire économique et sociale, voir J. Zurbach, « Question foncière et départs coloniaux. A propos des *apoikiai* archaïques », *Annuario della Scuola italiana di Atene* 36, 2008, 87-103. Il est évident que les oppositions tranchées

doivent être dépassées et que ces nouvelles approches ne dispensent pas de la lecture des travaux fondateurs de G. Vallet, M. Finley et E. Lepore (voir ci-dessous). Pour une étude de cas, on pourra consulter F. Coudin, *Les Laconiens et la Méditerranée à l'époque archaïque*, Naples 2009.

Un cas d'école est l'interprétation des sites secondaires situés dans l'intérieur ou en marge de certains territoires coloniaux, qui, de fortins installés par les colons, sont devenus des communautés locales construisant leur identité mixte : pour un exemple voir M. Bats *et alii*, « Moio della Civitella », dans **H. Tréziny éd., Grecs et indigènes de la Catalogne à la Mer Noire, Paris 2010.**

La distinction entre horizon précolonial et colonial, débarrassée de ses aspects téléologiques – un contexte précolonial n'étant pas forcément destiné à préparer l'installation d'une colonie – semble de ce point très efficace. Une formulation nette en a été donnée par M. Lombardo à propos de la Basilicate : M. Lombardo, « Siris – Polieion : fonti letterarie, documentazione archeologica e problemi storici », in *Siris – Polieion. Fonti letterarie e nuova documentazione archeologica* (Colloque de Policoro, 1984), Galatina 1986, 55-86 ; M. Lombardo, « Siri e Metaponto : esperienze coloniali e storia sociale », in *Siritide e Metapontino, storie di due territori coloniali, Cahiers du Centre Jean Bérard* 20 (Colloque de Policoro 1991), Naples – Paestum 1998, 45-65.

III.2. Identités et ethnicité

Cette remise en question de la colonisation archaïque suivait une mise en cause tout aussi radicale de la notion d'hellénisation et de ses présupposés – la supériorité intrinsèque de la civilisation grecque qui se serait imposée d'elle-même, et où tout un chacun aurait pu trouver sa place. Le passage à la pensée « post-coloniale » est censé ici remettre tous les acteurs sur le même plan et montrer comment les identités et les cultures, loin d'être des éléments imposés et hérités, sont les résultats de constructions plus ou moins libres et conscientes. Les travaux de J.M. Hall ont ici une place toute particulière : **J.M. Hall, *Ethnic identity in Greek Antiquity*, Cambridge 1997 et *Hellenicity, between ethnicity and culture*, Chicago 2002** ; nombreux points de vue semblables dans J.M. Hall, *A History of the Archaic Greek World*, Oxford 2007. Voir aussi **Fr. Hartog, *Le miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, Paris 2001²**, et id., *Mémoires d'Ulysse. Récits sur la frontière en Grèce ancienne*, Paris 1996.

Ce mouvement très général a été illustré en histoire archaïque et classique par des perspectives nouvelles sur les emprunts à la culture grecque, les objets et usages d'origine grecque étant placés dans le contexte de la société qui les accueille et les interprète, en leur donnant parfois un sens complètement nouveau. Un bon exemple est celui de l'emprunt supposé des pratiques du symposion, le banquet grec ; on pourra voir à ce sujet J.P. Brun, M. Poux et A. Tchernia, dir., *Le vin. Nectar des dieux, génie des hommes*, Gollion 2004

On pourra lire également deux contributions de l'ouvrage collectif de K. Zacharia, éd., *Hellenisms. Culture, Identity and Ethnicity from Antiquity to Modernity*, Adelshot – Burlington 2008 : S. Hornblower, « Greek Identity in the Archaic and Classical Period », p. 37-48 et S. Burstein, « Greek Identity in the Hellenistic Period » p. 59-78. En histoire hellénistique précisément la thématique des transferts culturels a amené à nuancer ou préciser la conception des sociétés de l'Orient hellénisé comme des sociétés coloniales. Sur cette dernière conception, il faut toujours lire **Ed. Will, « Pour une 'anthropologie coloniale' du monde hellénistique », dans *Historica graeco-hellenistica*, Paris 1998, p. 773-794**, et « 'Influence' : note sur un pseudo-concept », *ibid.*, p. 803-809. Sur les transferts culturels, l'ouvrage indispensable est **J.-Chr. Couvenhes et B. Legras, dir., *Transferts culturels et politique dans le monde hellénistique*, Paris 2006**, qui donne à la fois des mises au point sur ce concept et des exemples concrets.

Les problèmes de la construction des identités et de l'ethnicité ont été traités dans un volume très riche de la revue *Pallas* : **J.-M. Luce, éd., *Identités ethniques dans le monde grec antique*, Pallas 73, 2007**. Voir aussi **Chr. Müller et Fr. Prost, éd., *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique*, Paris 2002** ; **P. Rouillard, C. Perlès et E. Gruimaud, éd., *Mobilités, immobilismes. L'emprunt et son refus*, Paris 2007**. Pour les origines anthropologiques de la question, on pourra lire Ph. Poutignat et J. Streiff-Hénart, *Théories de l'ethnicité*, Paris 1995.

III.3. Mobilités individuelles et rapports avec les cités

Les nouvelles questions posées sur les phénomènes coloniaux ne sont pas sans rapport avec l'attention accrue que reçoivent les formes de mobilité individuelle. Deux colloques ont ouvert cette voie dans les années 1980 : R. Lonis, éd., *L'étranger dans le monde grec* I et II, Nancy 1988 et 1992. Une série d'études a ensuite été consacrée à ce thème dans les années 2000, donnant lieu à la publication de plusieurs volumes où l'histoire grecque sinon ancienne a sa place. Il s'agit des volumes suivants : Cl. Moatti, éd., *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome 2004 ; *ead.*, W. Kaiser, éd., *Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Paris 2007 ; *ead.*, W. Kaiser, Chr. Pébarthe, éd., *Le monde de l'itinérance en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Bordeaux 2009. Ces volumes sont dépouillés ci-dessous pour ce qui est pertinent ici. On verra aussi Cl. Moatti, « Le contrôle de la mobilité des personnes dans l'empire romain », *Mélanges de l'Ecole française de Rome, Antiquité*, 112, 2000, p. 925-958. Un article de lecture utile : P. Horden, « La mobilité et la polis », dans O. Murray et S. Price, éd., *La cité grecque d'Homère à Alexandre*, Paris 1992.

III.4. L'espace méditerranéen et ses réseaux

Enfin, ces différentes lignes de la recherche s'inscrivent dans un contexte plus vaste souvent résumé comme une crise des conceptions braudéliennes de la Méditerranée et des échelles de temps. Le livre de P. Horden et N. Purcell, *The Corrupting Sea*, Oxford 2000, de lecture difficile, est une tentative pour cristalliser une conception présentée comme radicalement nouvelle, dont les notions fondamentales sont la micro-région, qui serait la cellule de base de l'histoire méditerranéenne, et la *connectivity*, qu'on

traduit le plus souvent par 'connectivité', qui rassemble les contacts et échanges de toute nature et de toute sorte qui n'auraient cessé de marquer cette histoire.

Parmi les nombreuses réactions à ce livre, citons le long compte-rendu de **B.D. Shaw**, « **Challenging Braudel : a new vision of the Mediterranean** », *Journal of Roman Archaeology* **14**, **2001**, p. **419-453**, qui peut être considéré comme un bon résumé assez favorable, et le volume : V.W. Harris (éd), *Rethinking the Mediterranean*, Oxford 2005, avec plusieurs contributions portant sur l'Antiquité.

La notion de réseau, associée à la *connectivity*, a connu une faveur certaine ces dernières années, ce dont le candidat devra avoir conscience. Voir par exemple **I. Malkin**, « **Ethnicité et colonisation : le réseau d'identité grecque en Sicile** », *Pallas* **73**, **2007**, p. **181-190**. Les derniers livres de cet auteur font un usage intense de cette notion : voir surtout **I. Malkin**, *A Small Greek World*, Oxford 2011, dont le premier chapitre est entièrement consacré aux réseaux et à l'usage qu'on peut en faire en histoire. Également **I. Malkin**, Ch. Constantakopoulou et K. Panagopoulou, éd., *Greek and Roman Networks in the Mediterranean*, Londres 2009.

On voit que les axes de recherche qu'on a distingués ci-dessus se croisent et s'entrecroisent à de multiples reprises. C'est ainsi que le livre dirigé par **R. Etienne**, dir., *La Méditerranée au VIIe siècle. Essais d'analyses archéologiques*, Paris 2010, offre un riche premier chapitre de bilan des notions développées par P. Horden et N. Purcell, passe ensuite aux structures des échanges et des transferts, pour s'attaquer précisément à la notion d'orientalisateur, créée en histoire de l'art pour désigner le haut archaïsme, lorsque l'art grec emprunta nombre de motifs et de techniques au Proche-Orient. Le livre est censé aboutir à « désorientaliser » la période en montrant que le seul moteur de ces transferts est la fonction nouvelle que les emprunts acquièrent dans les cités grecques ; l'emprunt, pour résumer, serait toujours voulu et positif ; toute notion de passivité et de contrainte aurait sombré avec la notion d'influence. La question des identités et de leur construction est omniprésente. Sur tout cela on pourra voir le compte-rendu par J. Zurbach à paraître dans *Topoi*.

La mention de tels ouvrages oblige à terminer ce très court aperçu historiographique par une mise en garde. Si la question de cette année est directement fondée sur des évolutions récentes de la recherche, le candidat doit éviter de prendre position ; la maturité intellectuelle se mesure à la manière dont on peut comprendre des évolutions de la recherche sans confondre la nécessaire discussion et le parti-pris. Il faut savoir manier ces notions et connaître les étapes les plus récentes de la recherche sans oublier que nombre de questions restent ouvertes.

IV. Questions préliminaires : comment se déplacer

L'étude des mobilités ne saurait se passer de celle de leurs conditions de possibilité, qui incluent une appréhension plus ou moins exacte de l'espace à parcourir d'une part, des moyens de transport d'autre part. Ces savoirs et savoir-faire ont une histoire propre, insérée dans des compréhensions du monde et des systèmes technologiques divers. Cette part technologique et concrète de la question ne doit pas être négligée (cf. ce qui a été dit ci-dessus des réalités géographiques). On verra **J.-M. André et M.-Fr. Baslez**, *Voyager dans l'Antiquité*, Paris 1993.

Sur la géographie ancienne, les références essentielles se trouvent dans Cl. Nicolet, *L'inventaire du monde*, Paris 1988, surtout chap. 3, et dans G. Aujac, *La géographie dans le monde antique*, Paris 1975, ainsi que dans **Chr. Jacob**, *Géographie et ethnographie en Grèce ancienne*, Paris 1991, et id., *L'empire des cartes*, Paris 1992. On pourra compléter avec l'introduction générale au premier volume des *Géographes grecs : Les géographes grecs, I. Introduction générale. Pseudo-Scymnos*, texte établi et traduit par D. Marcotte, Paris 2002 (collection 'Budé').

Sur les conditions du transport : F. Meijer et O. Van Nijf, *Trade, Transport and Society in the Ancient World*, Londres - New York 1992. Sur le transport maritime : L. Basch, *Le musée imaginaire de la marine antique*, Athènes 1987 ; P. Pomey, éd., *La navigation dans l'Antiquité*, Aix-en-Provence 1997 ; **P. Arnaud**, *Les routes de la navigation antique*, Paris 2005. Voir aussi L. Capdetrey et J. Nelis-Clément, éd., *La circulation de l'information dans les États antiques*, Bordeaux 2006.

V. Les communautés nouvelles et leurs formes d'implantation

V.1. Apoikiai archaïques et classiques

Ce qu'on appelle la « colonisation archaïque » est un sujet particulièrement sensible aux changements de courants intellectuels, On veillera à prendre la mesure des nouvelles orientations de la recherche sans oublier de lire les travaux fondamentaux de J. Bérard, G. Vallet ou E. Lepore (cf. ci-dessus). Le cadre général est donné dans les manuels sur l'époque archaïque et notamment **O. Murray**, *La Grèce à l'époque archaïque*, Toulouse 1995, et **Cl. Mossé**, *La colonisation dans l'Antiquité*, Paris 1970. De nombreux textes sont rassemblés de manière commode dans F. Létoublon, *La ruche grecque et l'empire de Rome*, Grenoble 1995, et J.-L. Lamboley, *Les Grecs d'Occident*, Paris 1996.

Travaux fondateurs à connaître, tout en sachant les replacer dans leur contexte historiographique propre : J. Bérard, *La colonisation grecque de l'Italie méridionale et de la Sicile dans l'Antiquité*, Paris 1957 ; G. Vallet, *Le monde grec colonial d'Italie du Sud et de Sicile*, Rome 1996 (recueil d'articles). On pourra se reporter notamment à deux recueils d'articles : E. Lepore, *Colonie greche dell'Occidente antico*, Rome 1989, M.I. Finley, E. Lepore, *Le colonie degli antichi e dei moderni*, Rome 2000. Ces deux volumes rassemblent quatre articles importants. L'augmentation de la documentation archéologique a amené à mettre en rapport les mouvements de colonisation avec l'espace d'échanges que forment les différentes régions de la Méditerranée archaïque. On se reportera à **J. Boardman**, *Les Grecs outre-mer. Colonisation et commerce archaïques*, Naples 1980 ; M. Gras, *Trafics tyrrhéniens archaïques*, Paris 1985 et, pour une approche plus générale, M. Gras, *La Méditerranée archaïque*, Paris 1996. Le volume collectif *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes* (Colloque de Cortone, 1981),

CÉFR 67, Pise – Rome 1983 a fait date et reste une mine de renseignements, tout comme l'œuvre d'A.J. Graham : A.J. Graham, *Collected papers on Greek colonization*, Leyde 2001.

Les colonies archaïques, aussi bien en Occident qu'en Mer noire, sont des champs privilégiés dans la recherche sur les cités grecques anciennes. C'est là que l'étude des territoires a reçu ses impulsions premières : on verra les deux grands articles classiques de G. Vallet, « La cité et son territoire dans les colonies grecques d'Occident », in *La città e il suo territorio, Atti Taranto 7* (Colloque de Tarente, 1967), Naples 1968, p. 67-142 et id., « Urbanisation et organisation de la *chôra* coloniale grecque en Grande Grèce et en Sicile », in *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes* (Colloque de Cortone, 1981), CÉFR 67, Pise – Rome 1983, p. 937-956 ainsi que le bilan offert par M. Brunet, éd., *Territoires des cités grecques*, (Table ronde d'Athènes, 1991), *BCH Suppl.* 34, Paris 1999. Le rôle de la religion dans la fondation et le développement de ces colonies a fait l'objet de nombreuses études ; le livre de référence est I. Malkin, *Religion and colonization in Ancient Greece*, Leyde 1987. Les espaces coloniaux jouent également un rôle important dans **Fr. de Polignac, La naissance de la cité grecque. Cultes, espace et société, VIII^e-VII^e siècles avant J.-C., Paris 1996²**.

La question des motivations des colons est au cœur du programme. Elle est traitée ou éclairée par la plupart des ouvrages mentionnés, auxquels on peut ajouter I. Malkin, « Inside and outside : colonization and the formation of the mother city », in *Apoikia. Scritti in onore di G. Buchner, Annali di archeologia e storia antica* n.s. 1, 1994, p. 1-9.

Sur les rapports maintenus entre métropole et colonie, cf. quoique l'ouvrage soit un peu ancien : A.J. Graham, *Colony and Mother City in Ancient Greece*, Chicago 1983². Les rapports entre indigènes et colons ont été très étudiés : une mine d'études de cas se trouve dans H. Tréziny, dir., *Grecs et indigènes de la Catalogne à la Mer noire*, Paris 2011. Pour un aspect moins connu : H. van Wees H., « Conquerors and serfs : wars of conquest and forced labour in archaic Greece », dans S. Alcock et N. Luraghi, éd., *Helots and their Masters in Laconia and Messenia. Histories, Ideologies, Structures*, Cambridge (Mass.) – Londres 2003, p. 33-80.

V.2. Clérouques et cités dépendantes

Les relations de subordination et de domination entre cités, et notamment entre métropoles et colonies, en-dehors du modèle classique de l'*apoikia* quasiment indépendante, a été au centre de certains travaux de la première moitié du XX^e s. puis a presque disparu, victime de sa réputation de question juridique et en décalage avec les modèles de la cité courants à partir de 1970. Le récent inventaire des cités grecques a montré qu'il y avait là une question centrale de l'histoire grecque : on verra M.H. Hansen, « A typology of dependent poleis », dans *l'Inventory cité* ci-dessus, p. 87-94.

Sur les clérouques, installations typiques de l'empire athénien, on verra les deux articles de Ph. Gauthier, « Les clérouques de Lesbos et la colonisation athénienne au Ve siècle », *REG* 79, 1966, p. 64-88, et « **A propos des clérouques athéniennes du Ve siècle** », dans M.I. Finley, éd., *Problèmes de la terre en Grèce*, Paris 1973, p. 163-178. En dernier lieu **Chr. Pébarthe, « Émigrer d'Athènes. Clérouques et colons aux temps de la domination athénienne sur l'Égée au Vème siècle a.C. »**, dans W. Kaiser, Cl. Moatti et Chr. Pébarthe, éd., *Le monde de l'itinérance en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Bordeaux 2009, p. 367-390. Sur l'empire d'Athènes en général, un recueil d'articles de référence : P. Low, *The Athenian Empire*, Edinbourg 2008 ; P. Brun, *Impérialisme et démocratie à Athènes : inscriptions de l'époque classique, c. 500-317 av. J.-C.*, Paris 2005, recueil de textes traduits et commentés. Ne pas oublier la discussion toujours utile de Ed. Will, dans *Le monde grec et l'Orient I* (cité *supra*), p. 171-218.

V.3. Les fondations hellénistiques en Egypte, Asie mineure et Orient

On consultera les ouvrages essentiels de G.M. Cohen, *The Hellenistic settlements in Europe, the Islands and Asia Minor*, Berkeley 1995, et id., *The Hellenistic settlements in Syria, the Red Sea Basin and North Africa*, Berkeley 2006. Un troisième volume, consacré aux mondes iraniens et à l'Asie Centrale, est attendu prochainement. La question des fondations hellénistiques est développée de façon plus précise ci-dessous dans la partie topographique.

V.4. Les colonisations phénicienne et étrusque

Les fondations de nouvelles communautés étrusques et phéniciennes puis puniques, bien qu'on puisse les rapprocher sur bien des points de la colonisation grecque, ne font pas partie de la question au programme. Il est néanmoins indispensable d'en avoir une certaine connaissance, car ce sont des points de comparaison nécessaires pour une analyse historique et que les débats en cours montrent des analogies évidentes avec ceux qui touchent à la colonisation grecque.

Références générales sur les Phéniciens et les Puniques : on verra d'abord M. Gras, P. Rouillard, J. Teixidor, *L'univers phénicien*, 2e éd. Paris 1995, puis, pour l'Occident, M.E. Aubet, *The Phoenicians and the West*, Cambridge 1993 et S. Lancel, *Carthage*, Paris 1992. E. Lipinski, dir., *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, Tournai 1992, est un instrument précieux, et on signalera aussi un catalogue très riche : *La Méditerranée des Phéniciens, de Tyr à Carthage*, catalogue d'exposition, Paris 2007. Références générales sur les Etrusques : les synthèses et manuels sont nombreux, on consultera D. Briquel, *La civilisation étrusque*, Paris 1999, et F.H. Massa-Pairault, *La cité des Etrusques*, Paris 1996. G. Camporeale, *Gli Etruschi. Storia e civiltà*, Turin 2004, suit un découpage topographique : on y trouve une présentation d'ensemble de chaque site et de chaque région, avec bibliographie. Ce dernier ouvrage est le point de départ pour qui s'intéresse aux fondations étrusques en Campanie et dans la plaine du Pô.

VI. Les étrangers libres dans les cités grecques ; les mobilités individuelles des Grecs

A l'inverse des mouvements qui conduisent des Grecs à s'installer de manière plus ou moins pérenne loin de leur cité d'origine, les cités grecques sont amenées dès l'époque archaïque à accueillir des populations d'étrangers et à créer des statuts permettant de contrôler et d'intégrer les étrangers. Deux points sont à considérer ici : les composantes de ces statuts, dont le plus connu est celui des métèques d'Athènes, et les institutions propres à ces populations, notamment leurs associations. On rassemble ici cet aspect – l'accueil des étrangers dans les cités grecques – et les mobilités individuelles des Grecs de Gibraltar à l'Indus, qui ne se recoupent pas, loin s'en faut, mais forment deux faces de la même médaille dans le cadre de cette question.

En général : **M.-Fr. Baslez**, *L'étranger dans la Grèce antique*, Paris 1984, et les deux volumes de *L'étranger dans le monde grec*, cité supra. **D. Whitehead**, *The ideology of the Athenian Metic*, Cambridge 1977, est le livre de référence sur les métèques athéniens ; voir aussi E. Perrin-Saminadayar, « Images, statut et accueil des étrangers à Athènes à l'époque hellénistique » dans Y. Perrin et D. Nourrisson, éd., *Le barbare, l'étranger : images de l'autre*, Actes du colloque organisé par le CERHI (Saint-Étienne, 14 et 15 mai 2004), Saint-Etienne 2005, p. 67-91. **L. Migeotte**, « La mobilité des étrangers en temps de paix en Grèce ancienne », dans Cl. Moatti, éd., *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'antiquité à l'époque moderne*, Collection de l'école française de Rome 341, Rome 2004, p. 615-648.

Contrôle de la mobilité : voir J.-M. Bertrand, « Frontières internes, frontières externes des cités grecques », dans Cl. Moatti, éd., *La mobilité des personnes en Méditerranée* (cité ci-dessus), Rome 2004, p. 71-98, et dans le même ouvrage Fr. Lefèvre, « Contrôles d'identité aux frontières dans les cités grecques : le cas des entrepreneurs étrangers et assimilés », p. 99-125. A. Bresson, « L'entrée dans les ports en Grèce ancienne : le cadre juridique », dans Cl. Moatti, W. Kaiser, éd., *Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Paris 2007.

Mercenaires : **P. Baker**, « Les mercenaires », dans **F. Prost**, éd., *Armées et sociétés de la Grèce classique*, Paris 1999, p. 240-256 ; A. Tourraix, « Les mercenaires grecs au service des Achéménides », dans P. Brun, éd., *Guerres et sociétés dans les mondes grecs (490-322)*, Paris 1999, p. 201-216 ; M. Launey, *Recherches sur les armées hellénistiques*, Paris 1949.

Pirates : P. Brulé, *La piraterie crétoise hellénistique*, Annales littéraires de l'université de Besançon 223, Besançon-Paris 1978 ; Ph. De Souza, *Piracy in the Graeco-Roman World*, Cambridge 1999 ; V. Gabrielsen, « Economic activity, Maritime Trade and Piracy in the Hellenistic Aegean », *REA* 103, 2001, p. 219-240 ; V. Gabrielsen, « La piraterie et le commerce des esclaves », dans A. Erskine, éd., *Le monde hellénistique, Espaces, Sociétés, Cultures, 323-31 av. JC*, Rennes 2004, p. 495-514.

Artisans : Chr. Feyel, *Les artisans dans les sanctuaires grecs aux époques archaïques et classiques à travers la documentation financière en Grèce*, BEFAR 318, Paris 2006 ; M.-Chr. Hellmann, « Les déplacements des artisans de la construction en Grèce d'après les *testimonia* épigraphiques », dans F. Blondé et A. Muller, *L'artisanat en Grèce ancienne : les diffusions, les productions*, Travaux et recherches de l'université de Lille 3, Lille 2000 ; Fr. Lefèvre, « Contrôle d'identité... », cité supra.

Marchands : Chr. Chandezon, « Foires et panégyries dans le monde grec classique et hellénistique », *REG* 113, 2000, p. 70-100 ; J. Vélissaropoulos, *Les nauklères grecs. Recherches sur les institutions maritimes en Grèce et dans l'Orient hellénisé*, Genève, Paris 1980 ; ead., « Le monde de l'emporion », *Dialogues d'histoire ancienne* I, 1970.

Médecins : É. Samama, *Les médecins dans le monde grec*, Paris 2003 et N. Massar, *Soigner et servir. Histoire sociale et culturelle de la médecine grecque à l'époque hellénistique*, Paris 2005.

Sur la classe de Grecs installés en Egypte sans travailler pour l'administration royale, que J. Bingen appelle dans certains cas des « entrepreneurs », voir les articles rassemblés dans **J. Bingen**, *Hellenistic Egypt. Monarchy, Society, Economy, Culture*, Berkeley – Los Angeles 2007, surtout 2^e et 4^e parties (articles parus en français et repris en anglais dans ce recueil ; références des originaux : p. vii-viii).

VII. Mobilités et violences

La vie politique des cités-Etats grecques, comme celle des cités médiévales italiennes, est souvent violente et amène des exils aux motivations politiques ; d'autre part les guerres récurrentes entre cités ou avec d'autres puissances aboutissent parfois à l'anéantissement d'une cité entière ou à son déplacement. En général : M. Sordi, éd., *Coercizione e mobilità umana nel mondo antico*, Milan 1995 ; Ed. Will, « Guerre, acculturation et contre-acculturation dans le monde hellénistique », dans *Historica graeco-hellenistica*, Paris 1998, p. 733-762.

L'esclavage est sans doute la forme par excellence de mobilité forcée : on cherchera ce qui a trait à l'asservissement et à la traite dans les deux manuels les plus utiles, Y. Garlan, *Les esclaves en Grèce ancienne*, Paris 1995, et J. Andreau et R. Descat, *Esclave en Grèce et à Rome*, Paris 2006. Ajoutons Y. Garlan, *Guerre et économie en Grèce ancienne*, Paris 1989, qui traite aussi de la piraterie.

L'armée en campagne est une forme de mobilité collective qui a profondément marqué les sociétés anciennes. Celle que nous connaissons le mieux : P. Briant, *Dans les pas des Dix-Mille, Pallas* 43, 1995 ; H. van Wees, *Greek Warfare. Myths and Realities*, Londres 2004, chapitres 8, 9 et 10 notamment, traite de ces questions. On se reportera aussi à Launey, *Armées hellénistiques* (cité ci-dessus).

VIII. Echanges, contacts et identités

En plus de la bibliographie sur les problèmes d'identité et d'ethnicité mentionnée ci-dessus, voir : A. Momigliano, *Sagesses barbares. Les limites de l'hellénisation*, Paris 1979 (traduction française de *Alien Wisdom, the Limits of Hellenization*, Cambridge 1976 ; Ed. Will et Cl. Orrieux, Ioudaïsmos-Hellénismos. *Essai sur le judaïsme judéen à l'époque hellénistique*, Nancy 1986. Egalement Y. Perrin et D. Nourrisson, éd., *Le barbare, l'étranger : images de l'autre*, Actes du colloque organisé par le CERHI (Saint-Étienne, 14 et 15 mai 2004), Saint-Etienne 2005.

La mobilité donne lieu à une mémoire collective ou individuelle, parfois à une vraie histoire. Les réécritures du passé font partie intégrante de l'étude des mobilités. On partira de : **O. Curty, *Les parentés légendaires dans les cités grecques*, Genève-Paris 1995** ; I. Malkin, *La Méditerranée spartiate*, Paris 1999 ; J.M. Redfield J. M., *The Locrian Maidens. Love and Death in Greek Italy*, Princeton 2003 (radicalement constructiviste) ; Cl. Calame, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque. La création symbolique d'une colonie*, Lausanne 1996. La lecture de N. Wachtel N., *La vision des vaincus*, Paris 1971, est évidemment conseillée.

L'apparition de milieux culturellement mixtes est un des points centraux de la question. Il faudra suivre ce phénomène à différentes échelles. Les mariages mixtes – pour l'échelle la plus grande – sont un thème ancien. Il a été abordé à partir de la documentation écrite et archéologique relative à l'époque archaïque : voir J.N. Coldstream J.N., « Mixed Marriages at the Frontiers of the Early Greek World », *Oxford Journal of Archaeology* 12, 1993, p. 89-107, avec références. Pour un exemple hellénistique : P. Dryton = K. Vandorpe, *The Bilingual Family Archive of Dryton, his Wife Apollonia and their Daughter Senmouthis, Collectanea Hellenistica* 4, Bruxelles 2002.

Les *emporia* et certaines colonies archaïques et classiques sont certainement des cas de milieux mixtes ; sur Pithécusses et Al Mina, voir J. Boardmann, *Grecs outre-mer*, cité ci-dessus. On signalera surtout : **A. Bresson et P. Rouillard, dir., *L'emporion*, Paris 1993** ; P. Rouillard, « Les emporia dans la Méditerranée occidentale aux époques archaïque et classique », in *Les Grecs et l'Occident*, Colloque de la Villa Kérylos, 1991), Collection de l'Ecole Française de Rome, n° 208, Rome 1995, p. 95-108 ; J. de La Genière, « Entre Grecs et non-Grecs », in E. Lepore et G. Nenci G., éd., *Modes de contact et processus de transformation dans les sociétés anciennes - Forme di contatto e processi trasformazione nelle società antiche (CEFR 67)*, Pise-Rome 1983, p. 257-285.

IX. Approches locales et régionales

IX.1. Régions de colonisation archaïque et classique

Un ouvrage majeur constitue un outil de travail essentiel : **G.R. Tsatskheladze, éd. *Greek Colonisation : an Account of Greek Colonies and other Settlements overseas*, 2 vol., Leyde 2006 et 2008** (bilans régionaux).

Sur la péninsule ibérique et l'Extrême-Occident : **P. Rouillard, *Les Grecs et la péninsule ibérique du VIII^e au IV^e s. av. J.-C.*, Paris 1991** ; P. Rouillard et M.-Chr. Villanueva-Puig, éd., *Grecs et Ibères au IV^e siècle avant Jésus-Christ. Commerce et iconographie*, REA 89, 1987, 3-4 ; *Sur les pas des Grecs en Occident. Hommages à André Nikels, Etudes massaliètes* 4, Lattes 1995 ; *Marseille grecque et la Gaule, Etudes massaliètes* 3, Marseille 1992 ; A. Hermay, A. Hesnard et H. Tréziny, dir., *Marseille grecque 600-49 av. J.-C. : la cité phocéenne*, Paris 1999.

Sur l'Occident grec : voir avant tout **E. Greco, *La Grande Grèce. Histoire et archéologie*, Paris 1996**. Recueil d'articles : *La colonisation grecque en Méditerranée occidentale*, Hommage à Georges Vallet, Rome 1999. Etudes sur une région ou un site : D. Ridgway, *Les premiers Grecs d'Occident. L'aube de la Grande-Grèce*, Paris 1992 (sur Pithécusses) ; G. Vallet et al., *Mégara Hyblaea 3. Guide des fouilles*, Rome 1983 ; H. Broise, M. Gras et H. Tréziny, *Mégara Hyblaea I 5. La ville archaïque*, Rome 2005 ; J.C. Carter, *Discovering the Greek countryside at Metaponto*, Ann Arbor 2006 ; N. Cusumano, *Una terra splendida e facile da possedere. I Greci e la Sicilia*, (Kokalos Supplément 10), Palerme 1994 ; **M. I. Finley, *La Sicile antique*, Paris 1986** ; F. De Angelis, *Megara Hyblaia and Selinous. The development of two Greek city-states in Archaic Sicily*, Oxford 2003 (pour la vision "positive" de la colonisation comme réponse à des opportunités).

Le Pont : Chr. Muller, *D'Olbia à Tanais: Territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique*, Bordeaux 2010 ; S.M. Burstein, *Outpost of Hellenism : The emergence of Heraclea on the Black Sea*, Berkeley 1976 ; V.B. Gorman, *Miletos. The ornament of Ionia. A history of the city to 400 B.C.E.*, Ann Arbor 2001 (sur la colonisation milésienne).

Cyrène : F. Chamoux, *Cyrène sous la monarchie des Battiades*, BÉFAR 177, Paris 1953.

L'Égée septentrionale : J. Pouilloux, « La fondation de Thasos : archéologie, littérature et critique historique », in *Rayonnement grec. Hommages à Charles Delvoye*, Bruxelles 1982, 91-101.

IX.2. Les Grecs en Asie mineure, à Chypre, au Levant et en Égypte avant Alexandre

Pour les aspects généraux : **P. Debord, *L'Asie Mineure au IV^e siècle (421-323 av. J.-C.)*, Bordeaux 1999** et **P. Briant, *Histoire de l'Empire perse. De Cyrus à Alexandre*, Paris 1996**. Sur le point particulier de Naucratis, on pourra compléter par les chapitres concernant l'Égypte dans J. Boardman, *Les Grecs outre-mer. Colonisation et commerce archaïques*, Naples 1995 et par A. Bresson, « Rhodes, l'Hellénion et le statut de Naucratis », *DHA*, 6, 1980, p. 291-349, repris dans *La cité marchande*, Bordeaux 2000, p. 13-63. Le livre de F. Canali De Rossi, *I Greci in Medio Oriente ed Asia Centrale dalla fondazione dell'Impero Persiano fino alla spedizione di Alessandro (550-336 a.C. circa)*, Herder, Rome 2007 rassemble les sources et les témoignages sur la présence des Grecs dans les régions les plus orientales du programme avant la conquête d'Alexandre.

Sur les aspects culturels, notamment la question des transferts et des représentations, on lira **Fr. Hartog, *Le miroir d'Hérodote : essai sur la représentation de l'autre*, Paris 2001** (édition revue et augmentée) et T. Haziza, *Le kaléidoscope hérodotéen. Image, imaginaire et représentation de l'Égypte à travers le livre II d'Hérodote*, Paris 2009 mais aussi Ph. Vasunia, *The Gift of the Nile. Hellenizing Egypt from Aeschylus to Alexander*, Berkeley - Los Angeles - Londres 2001. Pour la représentation des Perses chez les Grecs : D. Lenfant, *Ctésias de Cnide. La Perse, l'Inde, autres fragments*, Paris 2004 et D. Lenfant, éd., *Les Perses vus par les Grecs*, Paris 2011.

IX.3. Les conquêtes d'Alexandre

Au sein d'une bibliographie évidemment immense, on distinguera A. B. Bosworth, *Alexander and the East : The Tragedy of Triumph*, Oxford, 1996 et A. B. Bosworth, *Conquest and Empire. The Reign of Alexander the Great*, Cambridge 1988. Également les derniers chapitres de P. Briant, *Histoire de l'Empire perse*, Paris 1996. Pour des approches plus régionales : P. Debord, *L'Asie Mineure au IV^e siècle*, Bordeaux 1999 et F. L. Holt, *Alexander the Great and Bactria. The Formation of a Greek Frontier in Central Asia, Mnemosyne*, Suppl. 104, New York-Kobenhavn-Cologne 1988.

La question de la transition entre le pouvoir achéménide et les royaumes macédoniens a été récemment développée, par région, dans P. Briant, éd., *La transition entre l'empire achéménide et les royaumes hellénistiques*, Paris 2007.

IX.4. Les Grecs en Egypte de 320 à 200

Ouvrages généraux : **B. Legras, *L'Égypte grecque et romaine*, Paris 2004** mais aussi G. Hölbl, *A History of the Ptolemaic Empire*, Routledge, Londres-New York 2001 (trad. angl. d'un ouvrage publié en allemand en 1994) et W. Huss, *Ägypten in hellenistischer Zeit*, Munich 2001. Le livre de J. Bingen, *Hellenistic Egypt. Monarchy, Economy, Society, Culture*, Berkeley 2007 rassemble plusieurs chapitres qui avaient été publiés séparément. On lira notamment la deuxième partie, consacrée aux Grecs en Égypte hellénistique.

Sur Alexandrie : L'ouvrage de P. M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford 1972 reste une référence mais il doit être complété par **P. Ballet, *La vie quotidienne à Alexandrie, 331-30 avant J.-C.***, Paris 1998 et par Chr. Jacob et Fr. de Polignac, *Alexandrie, III^e siècle av. J.-C.*, Paris 1993. On trouvera aussi des éléments utiles dans J. Leclant, dir., *Alexandrie : une mégapole cosmopolite*, Cahiers de la villa « Kérylos » 9, Paris 1999.

La question des relations entre Grecs et Égyptiens a été profondément renouvelée ces dernières années et les études sur ces questions sont très nombreuses. On pourra commencer par consulter R. Bagnall, « Decolonizing Ptolemaic Egypt » dans P. Cartledge, P. Garnsey et E. Gruen, éd., *Hellenistic Constructs. Essays in Culture, History and Historiography*, Berkeley, 1997, p. 225-241 et **Fr. Dunand, « Grecs et Égyptiens en Égypte lagide. Le problème de l'acculturation » dans *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes. Actes du colloque international de Cortone 1981, Scuola Normale Superiore – Ecole française de Rome, Pise-Rome 1983, p. 45-87.***

Un certain nombre d'ouvrages de synthèse permettent de compléter utilement l'information : N. Lewis, *Greeks in Ptolemaic Egypt*, Oxford 1986 ; K. Goudriaan, *Ethnicity in Ptolemaic Egypt*, Amsterdam 1988 et A. R. Samuel, *From Athens to Alexandria. Hellenism and Social Goals in Ptolemaic Egypt*, *Studia Hellenistica*, 26, Peeters, Louvain 1993. L'ouvrage collectif de J. H. Johnson, éd., *Life in a Multi-Cultural Society, Egypt from Cambyses to Constantin and Beyond*, Chicago 1992 permet aussi des éclairages ponctuels. Le titre réducteur de l'ouvrage de M. Chauveau, *La vie quotidienne au temps de Cléopâtre*, Paris 1987 ne doit pas faire renoncer à sa consultation, très utile pour la question.

Sur Zénon de Caunos, une figure essentielle de la réflexion sur la question au programme voir ci-dessus II.3.

Quelques études plus précises, dans les domaines juridique et culturel : J. Méléze-Modrzejewski, « Le statut des Hellènes dans l'Égypte lagide », *Revue des études grecques*, 96, 1983, p. 241-268 ; Bingen, J., « Présence grecque et milieu rural ptolémaïque » dans Finley M. I., éd., *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris - La Haye 1973, p. 215-222 ; W. Clarysse, « Ethnic diversity and dialect among the Greeks of Hellenistic Egypt » dans A. M. F. W. Verhoogt et S. P. Vleeming, éd., *The two faces of Graeco-Roman Egypt: Greek and Demotic and Greek-Demotic text and studies presented to P.W. Pestman by alumni of the Papyrological Institute*, Leyde – Boston 1998. Sur Memphis comme lieu de contacts, un ouvrage important : D. J. Thompson, *Memphis under the Ptolemies*, Princeton 1988.

IX.5. Les Grecs en Asie Mineure et dans le domaine séleucide après Alexandre

Ouvrages généraux sur ces questions : R. A. Billows, *Kings and Colonist. Aspects of Macedonian Imperialism*, Leyde-New York-Cologne 1995 et A. B. Bosworth, *The Legacy of Alexander. Politics, Warfare and Propaganda under the Successors*, Oxford 2005. Il doivent cependant être complétés par des synthèses régionales : **M. Sartre, *L'Anatolie hellénistique, de l'Égée au Caucase*, Paris 2004** et **M. Sartre, *D'Alexandre à Zénobie. Histoire du Levant antique (IV^e s. av. J.-C. – III^e s. ap. J.-C.)***, Paris 2001 ; L. Capdetrey, *Le pouvoir séleucide. Territoire, administration, finances d'un royaume hellénistique (312-129 avant J.-C.)*, Rennes 2007 et F. L. Holt, *Thundering Zeus. The Making of Hellenistic Bactria*, Berkeley – Los Angeles – Londres 1999.

Ces questions ont été renouvelées autour de 1990 par les travaux d'A. Kuhrt et S. Sherwin-White qui ont contribué à insister sur l'inscription des royaumes hellénistiques dans les contextes proche-orientaux : A. Kuhrt et S. Sherwin-White, *From Samarkhand to Sardis. A New Approach to the Seleucid Empire*, Londres 1993 et A. Kuhrt et S. Sherwin-White, éd., *Hellenism in the East. The interaction of Greek and non-Greek civilizations from Syria to Central Asia after Alexander*, Londres 1987. Plus récemment et dans une tradition similaire T. Boiy, *Late Achaemenid and Hellenistic Babylon*, Louvain 2004.

Pour des compléments régionaux, on pourra consulter les publications et articles suivants : l'important colloque sur la Syrie de M. Sartre, éd., *La Syrie hellénistique, TOPOI*, suppl. 4, Lyon 2003 ; P. Bernard, « Paysages et toponymes dans le Proche-Orient hellénisé », *Topoi*, 5, 1995, p. 353-408, mais aussi A. Invernizzi A. et J.-Fr. Salles, dir., *Arabia Antiqua. Hellenistic Centres around Arabia*, Rome 1993.

La consultation de W. D. Davies et L. Finkelstein, éd., *The Cambridge History of Judaism*, II, *The Hellenistic Age*, Cambridge 1989 permettra d'aborder la question des liens entre Grecs et populations de Judée que traite aussi de façon efficace la synthèse de M. Sartre, *D'Alexandre à Zénobie* citée ci-dessus. Sur les rapports entre Juifs, Grecs et hellénisme à l'échelle de la Méditerranée : J. M. G. Barclay, *Jews in the Mediterranean Diaspora*, Edimbourg 1996.

IX.6. Grecs d'Extrême-Orient : Bactriane, Inde, Asie centrale

La synthèse de W.W. Tarn, *The Greeks in Bactria and India*, Chicago 1997 (4^e éd., 1^{ère} éd. en 1951), si elle est dépassée à plus d'un titre, constitue une base qui peut être utile pour fixer les cadres de la réflexion. Elle doit absolument être complétée par

des synthèses plus récentes, notamment **F. L. Holt, *Thundering Zeus. The Making of Hellenistic Bactria*, Berkeley-Los Angeles – Londres 1999** et O. Coloru, *Da Alessandro a Menandro. Il regno greco di Battriana*, Pise 2009.

Pour des études plus précises sur les sites grecs d'Asie Centrale : P. Bernard, « L'Asie Centrale et l'Empire séleucide », *TOIHOI*, 4/2, 1994, p. 473-511. Plus largement, ce volume de *TOIHOI*, consacré aux Séleucides, propose plusieurs articles sur la présence grecque en Bactriane et Sogdiane. Egalement P. Bernard, « La colonie grecque d'Aï Khanoum et l'hellénisme en Asie Centrale » dans *Afghanistan. Les trésors retrouvés. Collections du musée national de Kaboul*, Musée Guimet, Paris 2006, p. 55-68 et O. Bopéarchchi, C. A. Bromberg et F. Grenet, éd., *Alexander's Legacy in the East. Studies in Honor of Paul Bernard*, *Bulletin of the Asian Institute*, 1998 [paru en 2001].

LE PRINCE ET LES ARTS EN FRANCE ET EN ITALIE (XIV^E-XVIII^E S.).
Question d'histoire médiévale et moderne

Début des cours : mercredi 21 novembre 2012 et mardi 27 novembre.
Le cours de Catherine Verna s'interromptra en janvier pendant l'inter-semestre.

Introduction bibliographique et méthodologique
Joël Cornette, Catherine Verna

Le Capes d'histoire et de géographie 2012-2014, dont la session d'admissibilité aura lieu en juin 2013 et la session d'admission en juin 2014, a été profondément remanié, tant dans sa philosophie que dans l'organisation des épreuves. L'histoire et la géographie sont placées sur un pied strictement égal, tant pour les questions d'écrit que pour les questions d'oral.

En histoire, la question « Le prince et les arts... » entre également dans la philosophie nouvelle du concours qui souhaite dépasser les périodisations en vigueur actuellement et proposer des questions trans-périodes mais aussi trans-disciplinaires. C'est le cas, précisément, pour « Le prince et les arts... », une question qui met en relation les méthodes des historiens de l'art et leurs acquis scientifiques avec les travaux des historiens. Mais le questionnement est plus complexe encore pour un Capes d'Histoire et de Géographie, à destination des futurs professeurs des lycées et collèges, qui devront enseigner l'option « Histoire des arts » dans leurs classes.

Enfin, cette question ne figure pas au programme de l'agrégation d'Histoire, ce qui complique encore la tâche, tant pour les étudiants que pour les préparateurs.

Cependant, la question « le prince et les arts... » est tout à fait passionnante car elle nous introduit autant dans les œuvres (peinture, sculpture, architecture, orfèvrerie, ébénisterie, vitraux, monnaies et médailles...) que dans l'histoire sociale des arts à travers le rôle des princes, mécènes et collectionneurs. La période voit progressivement apparaître une institutionnalisation de la production artistique avec un effet miroir entre la France et l'Italie puisque le mécénat est inventé en Italie et s'affaiblit en France. La Renaissance est au cœur du sujet et les instructions officielles concernant l'histoire des arts admettent une visée patrimoniale dont l'idée est de dépasser l'interprétation-réflexive ; il faut passer « du sensible à l'intelligible » à travers des études de cas qui visent à l'exemplification.

Cependant, ces conseils pédagogiques publiés au Bulletin Officiel pour l'histoire des arts ne doivent pas restreindre le champ des interrogations des candidats au concours qui doivent s'interroger à la fois sur les princes, les œuvres d'art, et les relations – qu'elles soient de mécénat, de guerres et de spoliation, d'argent, d'institutions académiques etc... - existant entre eux. Enfin, si la Renaissance est au cœur du sujet, celui-ci ne se résume pas à la période XIV^e-XVI^e siècle.

Cette question permet aussi d'associer historiens et historiens de l'art. Ce qui ne va pas de soi. En précurseur, Georges Duby, dans ses trois livres sur l'art médiéval, parus dans une collection justement appelée « Arts, Idées, Histoire », avait étroitement imbriqué le texte et l'image, dans sa diversité formelle (miniature, objet, sculpture, architecture) dans une lumineuse présentation du Moyen Âge (Georges Duby, *Adolescence de la Chrétienté occidentale 980-1140*, Genève, Skira, 1967 ; *L'Europe des cathédrales 1140-1280*, Genève, Skira, 1966 ; *Fondements d'un nouvel Humanisme 1280-1440*, Genève, Skira, 1968). Sa démarche démontrait qu'il était possible de dépasser la vieille querelle entre historiens et historiens de l'art, querelle sur laquelle insiste Michel Pastoureau, qui dénonce « l'influence nocive exercée par l'histoire de l'art en général et l'histoire de la gravure en particulier, longtemps appuyée sur une anachronique et insupportable notion de "grands maîtres", enfermée dans des questions de techniques, de procédés, d'états, obsédée par les problèmes d'attribution, de datation, d'influence » (Michel Pastoureau, « L'illustration du livre : comprendre ou rêver ? », dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin, *Histoire de l'édition française*, t. 1, *Le livre conquérant, du Moyen Age au milieu du XVII^e siècle*, Paris, Fayard, 1989, p. 602).

La querelle est vieille en effet : en 1920, Erwin Panofsky expliquait que, pour la science de l'art (Kunstwissenschaft), c'était tout à la fois une « bénédiction » et une « malédiction » que ses objets puissent être compris autrement que sous le seul angle historique. C'est une bénédiction, écrivait-il, « parce qu'elle maintient la science de l'art dans une tension continuelle, parce qu'elle provoque sans cesse la réflexion méthodologique et que, surtout, elle nous rappelle que l'œuvre d'art est une œuvre d'art, et non un quelconque objet historique. C'est une malédiction parce qu'elle a dû introduire dans la recherche un sentiment d'incertitude et de dispersion difficilement supportable, et parce que cet effort pour découvrir une normativité a souvent abouti à des résultats qui ou bien ne sont pas compatibles avec le sérieux de l'attitude scientifique, ou bien semblent porter atteinte à la valeur qui donne à l'œuvre d'art individuelle le fait d'être unique » (Erwin Panofsky, *Le concept de « Kunstwollen »*, 1920, p. 197-198, cité par G. Didi-Huberman, *Devant l'image*, Paris, éditions de Minuit, 1990, p. 7).

Cette « vieille querelle » a été reprise de façon pragmatique par Thierry Sarmant, qui a étudié Versailles — un espace saturé d'images et au cœur du sujet « le prince et les arts —, à partir de la Surintendance des Bâtiments du roi au temps de Louvois (1683-1691). Il souligne que l'historien de la politique, de l'administration ou de l'économie suit une toute autre démarche que son confrère « artiste ». En effet, dans les archives parcourues par l'historien de l'art, il trouve de l'intérêt à bien des documents qui pour son collègue n'offrent guère de sens. Ainsi, négligeant les aspects proprement artistiques des fonds qui touchent aux commandes publiques, l'historien en extrait de quoi nourrir une histoire de l'Etat et, plus encore, une histoire politique renouée par l'étude du processus de la prise de décision, cette decision-making chère aux historiens anglo-saxons : « au-delà de la peinture statique qu'offraient jadis les historiens du droit et des institutions, c'est à une étude dynamique des fonctionnements et des pratiques politiques et administratives qu'il s'agit désormais de procéder. » (Thierry Sarmant, *Les Demeures du Soleil. Louis XIV, Louvois et la surintendance des Bâtiments du roi*, Seyssel, Champ Vallon, 2003 (introduction).

En fait, la différence d'approche d'un même sujet entre les historiens et les historiens de l'art peut et doit être dépassée, car les historiens de l'art ne sont pas une corporation fondamentalement différente de celle des historiens. Et cette nouvelle question permet précisément d'associer étroitement les deux démarches.

Une première bibliographie publiée dans historiens et géographes en avril 2010 sous la direction d'Olivier Bonfait permet d'apprécier un premier état de la question. Cette bibliographie a été confiée à des historiens de l'art. Il convient donc de l'enrichir par des études plus « historiennes ».

Voici quelques conseils pour aborder, méthodiquement, cette question.

I Avant toute chose, nous recommandons un site internet d'une extrême richesse et d'un grand intérêt : <http://www.wga.hu/> (il suffit de taper sur google : wga.hu)

Il s'agit d'un site anglais (« web gallery of art »), qui pourra accompagner et illustrer toute notre réflexion. On trouve ce texte de présentation dans le portail d'entrée du site : « The Web Gallery of Art is a virtual museum and searchable database of European painting and sculpture of the Romanesque, Gothic, Renaissance, Baroque, Neoclassicism, Romanticism periods (1000-1850), currently containing over **28 400 reproductions**. Picture commentaries, artist biographies are available. Guided tours, period music, catalogue, free postcard and other services are provided. »

Nous recommandons donc à chacun de regarder et d'analyser les œuvres d'art dont il a été question dans les cours et les TD (magnifique qualité des reproductions). C'est là le meilleur moyen de mémoriser les œuvres tout en se constituant une base personnelle de documentation. D'autant qu'il est possible, à partir du site, d'importer toutes les reproductions sur son propre ordinateur...

Ce site est d'autant plus intéressant et important pour vous que l'Inspection générale réclame pour l'oral d'utiliser les TICE : "techniques informatiques de l'information et de la communication". Avec l'utilisation de ce site, vous avez là un bon exemple d'usage des « techniques informatiques de l'information et de la communication » pour créer le matériel iconographique d'une leçon d'oral.

II Bibliographie de base

Quatre études liminaires, trois manuels, une étude plus ciblée, peuvent accompagner l'ensemble de votre réflexion :

1. Michel Figeac, Olivier Chaline, Philippe Jansen, Jérémie Koering, Géraud Poumarède. *Le prince et les arts en France et en Italie, XIVe-XVIIIe siècles*, Paris, Sedes, 2010.

2. Mélanie Traversier, Patrick Boucheron, Pascal Briost, Delphine Carrangeot, *Le Prince et les Arts, France, Italie, XIVe-XVIIIe siècles*, Paris, Atlante, 2010.

3. François Brizay, Sophie Cassagne-Brouquet, *Le prince et les arts en France et en Italie (XIVe-XVIIIe siècle)*, Paris, Bréal, 2010.

4. Gérard Sabatier, *Le prince et les arts. Stratégies figuratives de la monarchie française de la Renaissance à l'âge baroque*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.

Ce dernier titre se distingue de ses devanciers : il ne s'agit pas, en effet, d'un manuel, mais d'une série d'études monographiques, centrées plutôt sur la France du XVIIe siècle (mais avec des rappels sur le XVIe et quelques études sur le siècle des Lumières).

Dans ce livre, Gérard Sabatier recense les pratiques et les lieux de la représentation ; il expose aussi les dispositifs figuratifs de la monarchie française, c'est-à-dire l'instrumentalisation des arts durant la période de construction de l'absolutisme.

Les différentes études de ce volume envisagent les stratégies de la représentation et de la propagande de l'Etat royal (on pourrait dire aussi la légitimation du pouvoir) à travers la création d'une imagerie sur tous les médias possibles (gravures, tableaux, programmes iconographiques, tapisseries, statuaire, médailles...). Le livre étudie également l'efficacité et la réception de cette imagerie, c'est-à-dire son fonctionnement, les lieux de la représentation monarchique, les résidences royales, notamment leurs galeries, de Fontainebleau à Versailles en passant par le Louvre, les icônes royales (tableaux et statues) et le « culte » qui leur sont rendu. Enfin, Gérard Sabatier décrypte la mise en scène et les rituels des apparitions royales.

Le propos de ce livre est donc au cœur de notre sujet : la relation organique entre art et pouvoir, la puissance des arts — et leur limite — aux temps où être c'était paraître.

III Bibliographie plus spécialisée et thématique

La bibliographie proposée ci-dessous a été proposée par des spécialistes d'histoire de l'art, d'histoire médiévale et d'histoire moderne (Patrick Boucheron, Annie Duprat, Joël Cornette). Elle est volontairement brève et très majoritairement en français.

Elle permet d'aborder l'essentiel des problématiques de la question.

1. Histoire et histoire de l'art : manuels, instruments de travail et ressources en ligne

Boris BOVE, 1328-1453. *Le temps de la guerre de cent ans*, Paris, Belin, 2010.

Pascal BRIOIST, *La Renaissance, 1470-1570*, Paris, Atlante, 2003. François BRIZET, *L'Italie à l'époque moderne*, Paris, Belin, 2007. Joël CORNETTE, *L'affirmation de l'État Absolu, 1515-1652 et Absolutisme et Lumières, 1652-1783*, Paris, Hachette, 5e édition, 2008-2009. Joël Cornette et Alain Mérot, *Le XVIIe siècle*, Paris, Seuil, 1999. Élisabeth CROUZET-PAVAN, *Renaissances italiennes, 1380-1500*, Paris, Armand Colin, 2007. Maurice DAUMAS, *Images et sociétés dans l'Europe moderne, 15e-18e siècle*, Paris, Armand, Colin, 2000.

Annie DUPRAT, *Images et histoire. Outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques en histoire*, Paris, Belin, 2007.

Claude MIGNOT et Daniel RABREAU, *Histoire de l'art. Temps modernes, XVe- XVIIIe siècles*, Paris, Flammarion, 1996.

Jean RUDEL et alii, *Les techniques de l'art*, Paris, Flammarion, 2003.

- Thomas W. Gaehgans et Krzysztof Pomian, *Le XVIIIe siècle*, Paris, Seuil, 1998.

Le candidat aura tout intérêt à se familiariser avec les œuvres, et pourra, pour ce faire, consulter les nombreuses banques d'images en ligne. Le site de l'agence photo de la RMN ne donne que des informations de base sur les œuvres (et les reproductions sont souvent de faible résolution). Le site du Louvre et notamment la base atlas ou les autres ressources de l'onglet « œuvres » donne des informations plus fournies.

Le candidat aura en fait tout intérêt à consulter des grandes bases en ligne internationales, et il trouvera un guide utile sur le contenu de celles-ci et les modes d'utilisations sur le site de l'APAHAU (http://www.apahau.org/pedagogie/sites_images.htm). Ce site est particulièrement riche et permet d'accéder à de nombreuses banques de données iconographiques.

2. Le prince : une galerie de portraits

Katia BÉGUIN, *Les princes de Condé. Rebelles, courtisans et mécènes dans la France du grand siècle*, Champ Vallon, 1999.

Lucien BÉLY, *La société des princes, XVIe-XVIIIe siècles*, Fayard, 1999.

Olivier Bonfait et Brigitte Marin (éd.), *Les Portraits du pouvoir* (actes de colloque, Rome, 2001), Rome-Paris, Somogy, 2003.

Peter BURKE, Louis XIV. *Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil, 1995.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Louis XI ou le mécénat bien tempéré*, Rennes, PUR, 2007.

Enrico Castelnuovo, *Portrait et société dans la peinture italienne*, Paris, Gérard Montfort, 1993 (Turin, 1973)

Alison COLE, *La Renaissance dans les cours italiennes*, Paris, Flammarion, 1995.

Nicole Hochner, *Louis XII, les dérèglements de l'image royale (1498-1515)*, Seyssel, Champ Vallon, 2006.

Fabienne JOUBERT dir., *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIIIe - XVIe siècles)*, Paris, PUPS, 2001.

Christian JOUHAUD, *La main de Richelieu ou le pouvoir cardinal*, Paris, Gallimard, 1991.

Anne-Marie LECOQ, *François Ier imaginaire, symbolisme et politique à l'aube de la Renaissance française*, Paris, Macula, 1987.

Andreas TÖNNESMANN et Bernd ROECK, *Federico da Montefeltro*, Turin, Einaudi, 2009.

Martin Warnke, *L'Artiste et la cour : aux origines de l'artiste moderne*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1989 (Cologne, 1985).

3. Les arts : quelques monographies

Les candidats auront tout intérêt à lire les essais ou chapitres introductifs dans les catalogues d'exposition concernant la question de concours, mais aussi certaines notices, qui lui paraîtront plus liées directement au sujet ou auront retenu son attention (voir les titres proposés dans la bibliographie d'Historiens et Géographes, avril 2010). Quelques pistes ci-dessous :

Gonzaga. La Celeste Galeria, Milan, Skira, 2002. *Il potere, le arti, la guerra. Lo splendore dei Malatesta*, Milan, Skira, 2001. Paris 1400, Paris, RMN/Fayard, 2004. *Une Renaissance singulière. La cour des Este à Ferrare*, Gand, Snoeck, 2003.

Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres, Arles, Actes Sud, 2010.

Numéros spéciaux de la revue *L'Histoire* : La Florence des Médicis (274, 2003) ; La Renaissance (« Collection », 43, 2009), Les châteaux de la Loire (« Collection », 12, 2001) et Versailles (« Collection », 2, 1999).

4. Économie de la consommation artistique

Florence ALAZARD, « Les tempos de l'histoire : à propos des arts dans l'Italie de la Renaissance », *Bulletin de la société d'histoire moderne et contemporaine* (RHMC, 49-4bis, supplément 2002, p. 17-37).

Michaël BAXANDALL, *L'œil du Quattrocento. L'usage de la peinture dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1985.

Patrick BOUCHERON, « L'artista imprenditore », dans *Il Rinascimento italiano e l'Europa*, vol. 3, *Produzione e tecnica*, Philippe Braunstein et Luca Molà dir., Vicence, Fondazione Cassamarca, Angello Colla, 2007, p. 417-436.

Richard GOLDTHWAITE, *Wealth and the Demand for Art in Italy, 1300-1600*, Baltimore, 1993.

Guido GUERZONI, *I mercati artistici in Italia (1400-1700)*, Venise, Marsilio, 2006.

30

Lisa JARDINE, *Worldly Goods : a New History of Renaissance*, Londres, Mac Millan, 1996.

Gérard LABROT, *Peinture et société à Naples, XVIe-XVIIIe siècles. Commandes, collections, marchés*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.

5. Mondes musiciens

Florence ALAZARD, *Art vocal, art de gouverner. La musique, le prince et la cité en Italie à la fin du XVIe siècle*, Paris, Minerve, 2004.

Etienne ANHEIM, « Diffusion et usages de la musique polyphonique mesurée (ars nova) dans le monde méridional (Midi de la France, Aragon, Catalogne, Italie du nord), 1340-1430 », *Cahiers de Fanjeaux*, 36, p. 287-323.

Philippe BEAUSSANT, *Lully ou le musicien du soleil*, Paris, 1992.

Marcelle Benoit (éd.), *Dictionnaire de la Musique en France aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Paris, Fayard, 1992.

Marcelle Benoit, *Versailles et les musiciens du roi. Etude institutionnelle et sociale, 1661-1733*, Paris, Picard, 1971.

David FIALA, « Le prince au miroir de la musique politique des XIVe et XVe siècles », dans Ludivine Scordia et Frédérique Lachaud dir., *Le prince au miroir de la littérature politique de l'Antiquité à nos jours*, éd., Rouen, Presses Universitaires de Rouen, 2007, p. 319-350.

David HENNEBELLE, *De Lully à Mozart. Aristocratie, musique et musiciens à Paris (XVIIe-XVIIIe siècles)*, Seyssel, Champ Vallon, 2009.

Guidobaldi NICOLETTA, « La musique du prince : figures et thèmes musicaux dans l'imaginaire de cour au XVe siècle », *Médiévales*, 32, 1997, p. 59-75.

Mélanie TRAVERSIER, *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de la musique à Naples, 1767-1815*, Rome, Collection de l'École française de Rome, 2009.

6. Littératures

Paul Bénichou, *Morales du Grand Siècle*, Paris, Gallimard, 1998 (1948)

Joël BLANCHARD, « L'entrée du poète dans le champ politique au XVe siècle », *Annales ESC*, 1986-1, p. 43-61.

Roger CHARTIER, *Culture écriture et société. L'ordre des livres (XIVe- XVIIIe siècle)*, Paris, Albin Michel, 1996 (notamment « Figures de l'auteur », p. 45-80 ; « Patronage et dédicace », p. 81-106 ; « De la fête de cour au public citadin », p. 155-204).

André CHASTEL, *Art et humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique*, Paris, PUF, 1959.

Nicole Ferrier-Caverivière, *L'image de Louis XIV dans la littérature française de 1660 à 1715*, Paris, PUF, 1981.

Marc Fumaroli, « Les abeilles et les araignées », dans Anne-Marie Lecoq (éd.), *La Querelle des Anciens et des Modernes*, Paris, Gallimard, Folio, 2001, p. 12-218

Christian JOUHAUD, *Mazarinades. La Fronde des mots*, Paris, Aubier, 1985, rééd., 2010.

Jean Mesnard (éd.), *Précis de Littérature française du XVIIe siècle*, Paris, PUF, 1990.

Armando PETRUCCI, « Pouvoir de l'écriture, pouvoir sur l'écriture dans la Renaissance italienne », *Annales ESC*, 1988-4, p. 823-847.

Daniel POIRION, *Le poète et le prince, de Guillaume Machaut à Charles d'Orléans*, Genève, Slatkine, 1978.

Alain VIALA, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Minuit, 1985.

7. Système de cour

Étienne ANHEIM, « L'artiste et l'office. Financement et statut des producteurs culturels à la cour des papes au XIVe siècle », dans Armand Jamme et Olivier Poncet (dir.), *Offices, écrit et papauté (XIIIe-XVIIe siècle)*, Rome, École française de Rome, 2007 (Collection de l'EFR, 386), p. 393-406.

Marie-France AUZÉPY et Joël CORNETTE dir., *Palais et Pouvoir. De Constantinople à Versailles*, Saint-Denis, PUV, 2003.

Marie-France Auzepy et Joël Cornette dir., *Des images dans l'histoire*, Saint-Denis, PUV, 2008.

Françoise BARDON, *Le Portrait mythologique à la cour de France sous Henri IV et Louis XIII : mythologie et politique*, Paris, Picard, 1974.

Patrick BOUCHERON, *Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique édititaire à Milan (XIVe-XVe siècles)*, Rome, École française de Rome, 1998.

Norbert ELIAS, *La société de cour*, Paris, Flammarion (Champs), 2008 (Berlin, 1969 ; Paris, 1985)

Alain ERLANDE-BRANDENBURG, *Le sacre de l'artiste. La création au Moyen Âge XIVe-XVe siècle*, Paris, Fayard, 2000.

Arnold ESCH et Christoph LUITPOLD FROMMEL, *Arte, committenza ed economia a Roma e nelle corti del Rinascimento, 1420-1530*, Turin, Einaudi, 1995.

Dora et Erwin PANOFKY, *Etude iconographique de la galerie François Ier à Fontainebleau*, Paris, Gérard Montfort, 1992

Alain SALAMAGNE, *Le palais et son décor au temps de Jean de Berry*, Tours, Presses universitaires de Tours, 2010

Martin WARNKE, *L'artiste de cour. Aux origines de l'artiste moderne*, Paris, MSH, 1989.

Margaret et Rudolf WITTKOWER, *Les enfants de Saturne. Psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française*, Paris, Macula 1991.

8. Académies et Etat absolu

Jean-Marie APOSTOLIDÈS, *Le roi-machine : spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris, Minuit, 1981.

Chantal GRELL, *Histoire intellectuelle et culturelle de la France du Grand Siècle*, Paris, Colin, 2005

Francis HASKELL, *Mécènes et peintres : l'art et la société au temps du baroque italien*, Paris, Gallimard, 1991

Nathalie HEINICH, *Du peintre à l'artiste. Artisans et académiciens à l'âge classique*, Paris, Minuit, 1993.

Gérard LABROT, *Le palais Farnèse de Caprarola. Essai de lecture*, Paris, Klincksick, 1970.

Louis MARIN, *Le portrait du roi*, Paris, Ed. de Minuit, 1981.

Christian MICHEL, « Réflexions sur le mode opératoire de l'histoire de l'art. Le cas des grands appartements de Versailles », dans *Revue de l'art*, 138 (2002/4p), p. 71-78.

Edouard POMMIER, *Comment l'art devient l'Art dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 2007.

Gérard SABATIER, *Versailles ou la figure du Roi*, Paris, A. Michel, 1999.

Gérard Sabatier, *Le Prince et les arts. Stratégies figuratives de la monarchie française, de la Renaissance à l'âge baroque*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.

9. Espace public

Peter Burke, Louis XIV, *Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil (Points), 2007 (New-Haven-Londres, 1992 ; Paris, 1995).

Roger CHARTIER, *Les origines culturelles de la Révolution française*, Paris, Le Seuil, 1990.

Thomas CROW, *La Peinture et son public à Paris au XVIIIe siècle*, trad. fr., Paris, Macula, 2000.

Annie DUPRAT, *Les Rois de papier. La caricature de Henri III à Louis XVI*, Paris, Belin, 2002

Charlotte GUICHARD, « Arts libéraux et arts libres à Paris au XVIIIe siècle : peintres et sculpteurs entre corporation et Académie royale », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 49-3, 2002, p. 54-68.

Charlotte GUICHARD, *Les amateurs d'art à Paris au XVIIIe siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 2008

Dominique POULOT, « L'Académie saisie par la modernité ? Sur l'espace public de la peinture en France au XVIIIe siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 37, 1990, p. 108-127.

Daniel ROCHE, *Les Républicains des Lettres. Gens de culture et Lumières au XVIIIe siècle*, Paris, Fayard, 1988.

LES SOCIÉTÉS COLONIALES À L'ÂGE DES EMPIRES :

ANTILLES, AFRIQUE, ASIE (ANNÉES 1850 – ANNÉES 1950)

Début des cours : le 5 décembre 2012.

A partir de janvier, les cours auront lieu les mardis et mercredis matins.

Deux concours blancs seront organisés : SAMEDI 9 mars et SAMEDI 18 mai.

Présentation de la question : proposée par le jury de l'agrégation, cette note donne les orientations problématiques de la question pour le Capes également.

Depuis une bonne dizaine d'années, le champ des études coloniales s'est trouvé retravaillé en profondeur et est devenu, à l'heure actuelle, un secteur particulièrement dynamique de l'historiographie. La plupart des grandes revues d'histoire françaises ou étrangères ont publié des dossiers et des numéros spéciaux consacrés au fait colonial, témoignant du décloisonnement entre histoire des métropoles et histoire des territoires colonisés. Ce décloisonnement est ainsi illustré par le renouveau des travaux sur les empires (circulations, sociétés, cultures impériales, etc.), par les perspectives ouvertes par les théories postcoloniales ou par la réflexion sur l'histoire connectée. On peut aussi constater *Je* dynamisme persistant, dans les études d'« aires culturelles », de recherches sur le passé colonial de telle ou telle région du globe.

Sans doute la montée d'une demande sociale — généralement exprimée dans les termes réducteurs du bilan (positif ou négatif) ou sur le mode de la repentance — n'est-elle pas étrangère à la médiatisation de la question coloniale. Pour autant, dans son ensemble, la production scientifique ne s'est pas structurée selon des lignes médiatico-mémorielles, mais selon des problématiques propres, celles-là même que doit prendre en compte la question d'histoire contemporaine du concours de l'agrégation.

En centrant l'étude sur les *terres coloniales* plutôt que sur les métropoles impériales, sur les interactions entre colonisés et colonisateurs, la question au programme invite à rendre compte de la complexité des sociétés nouvelles engendrées par la colonisation, et des « transactions hégémoniques » (J.-F. Bayant) qui font des dominés des acteurs dans le système dominant. Elle se concentre sur les formes particulières de violence et de domination qui s'exercèrent en situation coloniale (G. Balandier), sur les acteurs hétérogènes qui s'y sont activés, sur leurs dynamiques et sur leurs contradictions. Si l'étude incite à prêter une attention particulière aux colonisés, elle englobe l'ensemble des acteurs présents sur les terres coloniales, qu'ils soient originaires des métropoles (colons, militaires, administrateurs, fonctionnaires, missionnaires, entrepreneurs, salariés, etc.) ou issus d'autres espaces (travailleurs migrants, soldats, commerçants circulant entre les empires et à l'intérieur de ceux-ci, etc.).

Comme le suggère la formulation géographique (« Afrique, Antilles, Asie »), il s'agit d'étudier dans une perspective comparatiste plusieurs de ces sociétés : dans l'espace caraïbe (sociétés post-esclavagistes de la Jamaïque et des *West Indies*, des Antilles françaises ou néerlandaises, de Cuba, de Porto Rico...) ; à l'échelle du continent africain et de ses périphéries insulaires (Madagascar, Réunion...) ; à celle du continent asiatique, du Proche à l'Extrême-Orient à l'exclusion de l'Asie Centrale sous domination russe). Dans tous ces espaces, différentes formes de domination se mettent en place dès la seconde moitié du XIX^e siècle ; on a d'ailleurs longtemps distingué des « colonies de peuplement et des « colonies d'exploitation » — catégories qui méritent sans doute d'être réexaminées. Mais de fait, on n'est pas colonisé tout à fait de la même façon dans les Carabes, aux Indes néerlandaises, en Angola ou au Cambodge.

Au-delà du seul cas de la colonisation européenne, le programme s'intéressera aux effets induits par l'expansion de puissances telles que l'empire ottoman — qui a, lui aussi, façonné des sociétés d'un type particulier au Moyen-Orient et en Afrique du Nord —, que le Japon de l'ère Meiji — qui s'impose à Formose et en Corée — ou que les États-Unis — maîtres des Philippines, de Cuba et de Porto Rico à partir de la fin du XIX^e siècle.

Dans le contexte général de l'impérialisme, les sociétés dominées ont vu leurs dynamiques modifiées en profondeur. Les recherches ont depuis plusieurs décennies mis en évidence de nombreux aspects de ces bouleversements : des mobilités sociales et économiques inédites (travail forcé, montée du salariat, exode rural, migrations de travail, urbanisation, mutations démographiques, rupture des rapports sociaux « traditionnels » monétarisation...) ; des formes variées de résistance au colonialisme ; l'existence de « marges de manœuvre » (agents du côté des dominés ; des contacts entre colons et colonisés ; des métissages biologiques ; l'émergence d'élites et de catégories sociales nouvelles (intermédiaires de la colonisation, diplômés, lettrés, agents du maintien de l'ordre, planteurs...) ; des mutations culturelles (occidentalisation, créolisation, syncrétismes, revivifications religieuses, « invention de la tradition»...), des bricolages identitaires et de nouvelles pratiques (culture urbaine, culture lettrée, culture populaire) ; etc.

Des démarches novatrices — parfois construites pour d'autres espaces et/ou d'autres phénomènes historiques, parfois forgées par la réflexion sur le fait colonial lui-même — ont renouvelé les approches à la lumière de l'histoire du genre, de l'anthropologie historique, de la nouvelle histoire culturelle, politique, sociale et économique. La réflexion a par exemple conduit à reconsidérer les nationalismes émergents en contexte colonial en s'intéressant aux minorités, à l'ethnogenèse, aux constructions identitaires. En histoire sociale et culturelle, des transformations importantes sont repérables, qui font sortir de l'ombre des groupes et des acteurs jusqu'alors négligés (anciens esclaves, marginaux, minorités, élites, métis, cadres subalternes, anciens combattants, femmes, jeunes, etc.). En histoire économique, on étudie de plus en plus finement l'impact des logiques coloniales sur les acteurs de terrain,

sur les formes de travail, les réseaux professionnels, les intermédiaires et les premières formes de mondialisation. Ajoutons que le développement d'une réflexion récente sur les empires doit permettre de considérer le sujet dans une perspective large, celle de l'articulation entre le local et le global, entre le colonial et l'impérial.

Ce sont les facettes multiples de ces sociétés singulières, dans leurs aspects sociaux, culturels, économiques et politiques, que la nouvelle question invite à étudier sur l'étendue d'un siècle. Précisons que l'on a préféré délimiter de manière large les bornes chronologiques (« années 1850 », « années 1950 ») afin de bien insister sur l'idée de processus : telle ou telle date précise n'aurait en effet pas eu de valeur pour l'ensemble des territoires et des populations concernés. La décennie 1850 a semblé un point de départ pertinent, car l'on observe alors aussi bien la transformation de modèles de colonisation anciens (recompositions induites par l'abolition de l'esclavage dans les Antilles françaises, fin de l'administration de l'*East India Company* et mise en place du *Rai* britannique en Inde...) que de nouvelles impulsions données au mouvement colonisateur (premiers mouvements migratoires de vaste ampleur vers une Algérie départementalisée après sa brutale « pacification », premières conquêtes dans la péninsule indochinoise et dans les archipels environnants...). La décennie 1950 renvoie quant à elle au vaste mouvement d'émancipation des peuples colonisés et aux dernières tentatives d'accommodement des colonisateurs sur les terrains coloniaux (un exemple parmi tant d'autres : la concession de la citoyenneté aux « indigènes » des colonies françaises en 1946).

Bref, la question au programme appelle à s'interroger à nouveaux frais sur la notion de « situation coloniale » théorisée par Georges Balandier dans son article fameux de 1951.

Sophie Dulucq

Pour la section d'histoire contemporaine du jury - Agrégation externe d'histoire

Bibliographie publiée dans *Historiens et Géographes*, 2012, n° 417, pp. 238-250

Les sociétés coloniales : Afrique, Antilles, Asie (années 1850 — années 1950)

Bibliographie préparée par Pascale Barthélémy, Maîtresse de conférences d'histoire contemporaine à l'ENS de Lyon, membre du Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes et de l'Institut Universitaire de France ;

Jean-François Klein, Maître de conférences d'histoire contemporaine, au département Asie du Sud-Est de l'INALCO (Langues O'), chercheur au Centre Roland Mousnier, Paris IV-Sorbonne

Pierre Vermeren, Maître de conférences d'histoire contemporaine à l'Université Paris I — Panthéon Sorbonne, membre du Centre d'étude des mondes africains

Cette première bibliographie destinée aux étudiants qui préparent le CAPES d'histoire-géographie est volontairement limitée. Une bibliographie développée sera proposée dans le numéro d'Historiens et Géographes d'avril 2012, qui s'adressera plus spécifiquement aux agrégatifs et sera accompagnée d'un texte présentant la nouvelle question — texte rédigé par les membres de la section de Contemporaine du jury de l'Agrégation d'histoire.

La bibliographie ci-dessous privilégie les ouvrages en français, facilement accessibles, même si des références plus spécialisées sont aussi mentionnées. La « bibliothèque coloniale » française, géographiquement déséquilibrée, a imposé sa marque. La rubrique « ouvrages généraux, grandes synthèses » mentionne les travaux qui comparent des sociétés coloniales relevant d'une même métropole ou de plusieurs. On y trouvera ainsi les ouvrages généraux sur la colonisation française ou portugaise, mais aussi des synthèses thématiques sur, par exemple, la religion en Asie, en Afrique et aux Antilles. Cette rubrique est complétée par des ouvrages sur chaque grande région du monde. Le classement adopté est ensuite thématique, afin de faciliter les approches comparées entre les sociétés coloniales. Certains titres pouvant relever de plusieurs catégories ne sont cités qu'une fois. Les éditions les plus récentes ont été privilégiées.

Manuels de concours

BARJOT Dominique et FRÉMEAUX Jacques (dir.), *Les sociétés coloniales à l'âge des empires, Afrique, Antilles, Asie (années 1850-années 1950)*, Paris, Cned-Sedes/A. Colin, 2012.

DUMASY François, GOERG Odile et HUETZ DE LEMPS Xavier, *Les sociétés coloniales à l'âge des empires, Afrique, Antilles, Asie (années 1850-années 1950)*, Paris, Bréal, 2012.

KLEIN Jean-François et LAUX Claire (dir.), *Sociétés impériales en situations coloniales. Afriques, Asies, Antilles (années 1850-années 1950)*, Paris, Ellipses, 2012,

SURUN Isabelle (dir.), *Les sociétés coloniales. Afrique, Antilles, Asie (1850-1950)*, Paris, Atlande, 2012.

1. Historiographie

- BALANDIER Georges, « La situation coloniale : approche théorique », *Cahiers internationaux de sociologie*, 11, 1951, p. 44-79.
- BERTRAND Romain, « Les sciences sociales et le "moment colonial" : de la problématique de la domination coloniale à celle de l'hégémonie impériale », *Questions de recherches du CERI*, n° 18, juin 2006.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine, *Enjeux politiques de l'histoire coloniale*, Marseille, Agone, 2009.
- DIOUF Mamadou, *L'historiographie indienne en débat Colonialisme, nationalisme et sociétés postcoloniales*, KarthalaSephis, 1999.
- DODILLE Norbert, *Introduction aux discours coloniaux*, Paris, PUPS, 2011.
- DOUKI Caroline et MINARD Philippe, « Histoire globale, histoires connectées », *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine (RHMQ)*, n° 54-5, 2007-5.
- DULUCQ Sophie, *Écrire l'histoire de l'Afrique à l'époque coloniale (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Karthala, 2010.
- DULUCQ Sophie et ZYTNICKI Colette, *Décoloniser l'histoire ? De « l'histoire coloniale » aux histoires nationales en Amérique latine et en Afrique, (XIX^e-XX^e siècles)*, SFHOM, 2003.
- GANTES Gilles de, « De l'histoire coloniale à l'étude des aires culturelles : la disparition d'une spécialité du champ universitaire français », *Outre-Mers, revue d'Histoire*, n° 338-339, 2003, p. 9-20.
- KLEIN Jean-François et DE SUREMAIN Marie-Albane, « Clio et les colonies. Retour sur des historiographies en situation », *Romantisme, revue du dix-neuvième siècle*, n° spécial « Le fait colonial », n° 139, 2008-1, p. 59-80.
- « Para seguir con el debate en terne al colonialisme... », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, Debates, 2005 [en ligne].
- SAHLI Mohamed C., *Décoloniser l'histoire*, Paris, Maspero, 1962.
- SAPIRO Gisèle, STEINMETZ Georges et DUCOURNAU Claire, « Représenter la colonisation », *Actes de la recherche en sciences sociale (ARSS)*, n° 185, décembre 2010.
- SUREMAIN Marie-Albane (de) et SIBEUD Emmanuelle, « Histoire coloniale ou *colonial studies* : d'une histoire à l'autre », dans AWENENGO Séverine, BARTHÉLÉMY Pascale, TSHIMINGA Charles (dir.), *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement ?* Paris, L'Harmattan, 2004, p. 73-86.
- VERMEREN Pierre, *Misère de l'historiographie du Maghreb post-colonial*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012 (première partie).

2. Outils et instruments de travail : Dictionnaires, lexiques, atlas

- AJAYI Ade J. A & CROWDER Michael (dir.), *Atlas historique de l'Afrique*, éditions du Jaguar, 1988.
- BEGOT Danielle (dir.), *Guide de la recherche en histoire antillaise et guyanaise*, Paris, CTHS, 2011.
- BRIJ Lai V., *Encyclopédie de la diaspora indienne*, Paris, Les Éd. du Pacifique, 2008.
- DORIGNY Marcel et GAINOT Bernard, *Atlas des esclavages. Traites, sociétés coloniales, abolitions de l'Anfiquité à nos jours*, Paris, Autrement, 2006.
- DULUCQ Sophie, KLEIN Jean-François & STORA Benjamin (dir.), *Les mots de la colonisation*, PUM, 2008.
- DUMORTIER Brigitte, *Atlas des religions*, Paris, Autrement, 2002.
- KLEIN Jean-François, SINGARAVÉLOU Pierre et DE SURE-MAIN Marie-Albane (dir.), *Atlas des empires coloniaux (XIX^e — XX^e siècles)*, Paris, Autrement, 2012.
- LIAUZU Claude (dir.), *Dictionnaire de la colonisation française*, Paris, Larousse, 2007.
- MARTIN Jean, *Lexique de la colonisation française*, Paris, Dalloz, 1988,
- PALAN Lynn (dir.), *Encyclopédie de la diaspora chinoise*, Paris, Les Éd. du Pacifique, 2000.
- RIOUX Jean-Pierre (dir.), *Dictionnaire de la France coloniale*, Paris, Flammarion, 2007.
- SELLIER Jean, *Atlas des peuples d'Afrique*, Paris, La Découverte, 2003.
- TERTRAIS Hugues, *Atlas des guerres d'Indochine, 1940-1990*, Paris, Autrement, 2007.
- VACHER Hélène (dir.), *Villes coloniales aux XIX^e-XX^e siècles. D'un sujet d'action à un objet d'histoire (Algérie, Maroc, Libye et Iran). Essai et guide bibliographique*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2005.
- VATIN Jean-Claude et LUCAS Philippe, *L'Algérie des anthropologues* (anthologie de textes), Paris, Maspero, 1975.

3. Ressources

3. 1. Sites

- Collectif, *Enseigner le fait colonial en collège et en lycée*, 2010 [en ligne : <http://histoire-geographie.ac-toulouse.fr/web/307-fait-colonial.php>]
- Associations Études coloniales, *Revue Études coloniales* (créée en 2006), <http://etudescoloniales.canalblog.com>
- Le fonds d'analyse des sociétés politiques : www.fasopo.org et le réseau européen d'analyse des sociétés politiques (Resapo) mettent en ligne des thèses récentes dans la rubrique « jeunes recherches ».

<http://colonialcorpus.hypotheses.org/> diffuse des recherches, des sources, des banques de données sur l'histoire du droit et de la justice coloniales.

Http://unt.univ-reunion.fr/uoh/idc/co/IDC_web.html

3.2 : Quelques revues spécialisées accessibles en ligne

Afrique & Histoire : Archipel ; Cahier d'études africaines ; Les Cahiers du Sielec ; Cipango ; French Colonial History, Histoire et Missions chrétiennes, Itinerario, Journal of African History, Journal of Asian and African Studies ; Journal of colonialism and colonial history,- Outremers. Revue d'Histoire ; Péninsule ; Archipel ; Politique africaine ; Revue Tsingy; Revue historique de l'océan Indien.

3.3 : Dossiers spéciaux dans le magazine *L'Histoire* :

- *Lyautey et le Maroc* », n° 29.
- *Le temps de l'Algérie française* », n° 140,1991
- *Les drames de la guerre d'Algérie* », n° 181,1994.
- *L'Indochine au temps des Français* », n° 23,1996.
- *Les derniers jours de l'Algérie française* », n° 231, 1999. « *Le temps des colonies* », *Les Collections* n° 11, 2001. « *Indochine-Vietnam. Colonisation, guerres et communisme* », n° 23, 2004.
- *La colonisation en procès* », n° 302, 2005.
- *Israël — Palestine* », *Les Collections* n° 39, 2008.
- *Les Turcs, de la splendeur ottomane au défi de l'Europe* », *Les Collections* n° 45, 2009.
- « *La fin des Empires coloniaux* », *Les Collections* n° 49, 2010.
- « *La fin des colonies. Afrique 1960* », n° 350, 2010.
- « *Les sociétés coloniales : la part des femmes* », janvier 2012.

4. Ouvrages généraux, grandes synthèses

- ANDALL Jacqueline and DUNCAN Derek (ed.), *Italian Colonialism: Legacy and Memory*, Peter Lang, Oxford, New York, 2005.
- ARUFFO Alessandro, *Storia del colonialismo italiano. Da Crispi a Mussolini*, Datanews, 2007.
- AGERON Charles-Robert et COQUERY-VIDROVITCH Catherine, *Histoire de la France coloniale, le déclin, 1931 à nos jours*, t. 3, Paris, Pocket, 1996.
- BARKEY, *Empire of Difference. The Ottomans in Comparative Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- BAYLY Christopher, *La naissance du monde moderne (1780/1914)*, Paris, Les Éd. de l'Atelier, 2007.
- BORNE Dominique et FALAIZE Benoît, *Religions et colonisation, Afrique, Amérique, Asie, Océanie (XVI^e - XX^e siècles)*, Paris, Atelier INRP, 2009.
- BOUCHE Denise *Histoire de la colonisation française*, Paris, Fayard, 1991, t. 2 : *Flux et reflux (1815-1962)*.
- BROCHEUX Pierre (dir.), *Les décolonisations au XX^e siècle*, *Deutschlands und Frankreichs 1880-1962. Politiques et pratiques coloniales dans les empires allemands et français 1880-1962*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2010.
- CONRAD Sebastian, *Deutsche Kolonialgeschichte*, C.H. Beck, München, 2008,
- COMTE Gilbert, *L'aventure coloniale de la France – L'Empire triomphant, 1871-1936. t. 1 Afrique occidentale et équatoriale*, Paris, Denoël, 1990,
- COOPER Frederick, *Le colonialisme en question*, Paris, Payot, 2010.
- COOPER Frederick et BURBANK Jane, dossier « *Empires* », *Les Annales. Histoire, Sciences sociales*, 73^e année, n° 3, mai-juin 2008.
- CORNEVIN Robert, *Histoire de la colonisation allemande*, Paris PUF, 1969.
- DE OLIVEIRA MARQUES A.-H., *Histoire du Portugal et de son empire colonial*, Paris, Karthala, 1998.
- DORIGNY Marcel (dir.), *Esclavage, résistances et abolitions*, Paris, Éditions du CTHS, 1999.
- DROZ Bernard, *Histoire de la décolonisation au XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2009.
- ÉTEMAD Bouda, *La possession du monde. Poids et mesures de la colonisation*, Complexe, Bruxelles, 2000.
- FERRO Marc, *Histoire des colonisations, des conquêtes aux indépendances, XIII^e 9-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1994.
- FERRO Marc (dir.), *Le Livre noir du colonialisme, XVI^e e. XXI^e siècle ., de l'extermination à la repentance*, Paris, Robert Laffont, 2003.
- FRÉMEAUX Jacques, *Les colonies dans la Grande Guerre. Combats et épreuves des peuples d'outre-mer*, Paris, 14-18 éditions, 2006.
- FRÉMEAUX Jacques, *Les empires coloniaux dans le processus de mondialisation*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2002.
- GUILLAUME Pierre, *Le monde colonial*, Paris, A. Colin, 1999.
- HALL Catherine, *Civilising Subjects. Métropole and Colony in the English Imagination, 1830-1867*, Cambridge, Polity, 2002.

- HOSBAWM Eric, *L'Ère des empires ., 1875-1914*, Paris, Hachette, 1997.
- HUGON Anne (dir.), *Histoire des femmes en situation coloniale. Afrique etAsie, XX¹ siècle*, Paris, Karthala, 2004.
- JENNINGS Eric T., *À la cure, les coloniaux ! Thermalisme et colonisation française, 1830-1962*, Rennes, PUR, 2011
- LABANCA Nicola, *Oltremare. Storia dell'espansione coloniale italiana*, Mulina, Biblioteca Storica, 2002
- LA GORCE Paul-Marie de la, *L'aventure coloniale de la France – L'empire écartelé, 1936-1946*, Paris, Denoël, 1968
- LAUX Claire, RUGGIU François-Joseph et SINGARAVELOU Pierre, *Au sommet de l'empire. Les élites dans les colonies (XVI^e – XX^e siècle)*, Bruxelles, Peter Lang, 2009.
- LAURO Amandine (dir.), « Colonialismes », *Sextant Revue interdisciplinaire sur les femmes et le genre*, 2008.
- LIAUZU Claude (dir.), *Colonisation, droit d'inventaire*, Paris, A. Colin, 2004.
- MARTIN Jean, *L'aventure coloniale de la France - L'Empire renaissant, 1789-1871*, Paris, Denoël, 1987,
- MARTIN Jean, *L'aventure coloniale de la France - L'Empire triomphant, 1871-1936*. t. 2, *Maghreb, Indochine, Madagascar, îles et comptoirs*, Paris, Denoël, 1990.
- MEYER Jean, TARRADE Jean, REY-GODZIGUER Annie et THOBIE Jacques, *Histoire de la France coloniale, des origines à 1914*, t. 1, Paris, A. Colin, 1991.
- MICHEL Marc, *Décolonisation et émergence du Tiers Monde*, Paris, Hachette, 2005.
- MIÈGE Jean-Louis, *Expansion européenne et décolonisation de 1870 à nos jours*, Paris, PUF, 1993.
- MOHAMED-GAILLARD Sarah et ROMO-NAVARRETE Maria (dir.), « Le contact colonial dans l'Empire français (XIX^e-XX^e siècle) », *Outre-mers*, n° 370-371, juin 2011.
- NOUSCHI André, *Les armes retournées. Colonisation et décolonisation françaises*, Paris, Belin, 2005.
- PAILLARD Yvan G., *Expansion occidentale et dépendance mondiale (fin XVIII - 1914)*, Paris, A. Colin, 1994.
- PHAN Bernard, *Colonisation et décolonisation (XVI -Xx siècle)*, Paris, PUF, 2009.
- PLANCHAIS Jean, *L'aventure coloniale de la France L'Empire embrasé, 1946-1962*, Paris, Denoël, 1990.
- PORTE Rémy, *La conquête des colonies allemandes. Naissance et mort d'un rêve impérial*, Paris, Éd. 14-18, 2006.
- POUCHEPADASS Jacques (dir.), *Colonisation et environnement*, Paris, SFHOM, 1993.
- PRUDHOMME Claude, *Missions chrétiennes et colonisation XVI¹ – XX¹ siècle*, Paris, Le Cerf, 2004.
- SAÏD Edward W., *L'orientalisme, L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 2003.
- SINGARAVÉLOU Pierre et SOREZ Julien (dir.), *L'Empire des sports. Une histoire de la mondialisation culturelle*, Paris, Belin, 2010.
- THOBIE Jacques, MEYNIER, Gilbert, COQUERY-VIDROVITCH, Catherine et AGERON, Charles-Robert, *Histoire de la France coloniale, 1914-1990*, t. 2, Paris, Colin, 1990.

4. 1. Ouvrages généraux : Afrique du Nord, Empire ottoman et Proche-Orient

- AGERON Charles-Robert, *Histoire de l'Algérie contemporaine (1830-1962)*, Que sais-je ?, PUF, Paris, 1964, réédition.
- AGERON Charles-Robert, *Politiques coloniales au Maghreb*, Paris, PUF, 1972.
- AGERON Charles-Robert, *Les Algériens musulmans et la France (1871-1919)*, 2 vol., Paris, (PUF, 1968), Saint-Denis, Bouchène, 2005.
- AMMOUN Denise, *Histoire du Liban contemporain*, t. 1, 1860-1943, Paris, Fayard, 1997.
- AYALON David, *Le phénomène mamelouk dans l'occident islamique*, Paris, PUF, 1996,
- BERQUE Jacques, 1962, *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris, Seuil, 1962.
- CAMPOS Michelle Ursula, *Ottoman brothers: Muslims, Christiane, and Jews in early twentieth-century Palestine*, Stanford, Stanford University Press, 2011.
- CHALAK Raman, KATAN Jacques-Robert, KATAN BENSAMOUN Yvette, *Le Maghreb : De l'empire ottoman à la fin de la colonisation française*, Paris, Belin Sup, 2007.
- COURBAGE Youssef et FARGUES Philippe, *Chrétiens et Juifs dans l'islam arabe et turc*, Paris, Fayard, 1992.
- GALLISSOT René, *Le Maghreb de traverse*, Saint-Denis, Bouchène, 2000.
- JULIEN Charles-André, *Le Maroc face aux impérialismes, 1415-1956*, Paris, Jeune Afrique, 1978.
- KNIBIEHLER Yvonne, EMMERY Geneviève, LEGUAY Françoise, *Des Français au Maroc*, Paris, Denoël, 1992.
- LAROUÏ Abdallah, *L'histoire du Maghreb : un essai de synthèse*, Paris, La Découverte/Maspero, 1982.
- LAURENS Henry, *L'Orient arabe, arabisme et islamisme de 1798 à 1945*, Paris, A. Colin, 1993.
- LAURENS Henry, *Le Royaume impossible. La France et la genèse du monde arabe*, Paris, A. Colin, 1990,
- McDOUGALL James, *History and the Culture of Nationalism in Algeria*, Cambridge University Press, 2006.
- MANTRAN Robert (dir.), *Histoire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard, 1989.
- MARTIN Jean-François, *Histoire de la Tunisie contemporaine : de Ferry à Bourguiba 1881-1956*, Paris L'Harmattan, 2003.
- NOUSCHI André, *Enquête sur le niveau de vie des populations rurales constantinoises de la conquête à 1919. Essai d'histoire économique et sociale*, Paris, PUF, 1961.

Bruxelles, Complexe, 2003.

RIVET Daniel, *Le Maroc de Lyautéy à Mohamed V Le double visage du protectorat*, Paris, Denoël, 1999.

RIVET Daniel, *Le Maghreb à l'épreuve de la colonisation*, Paris, Hachette, 2002.

STORA Benjamin, *Histoire de l'Algérie coloniale, 1830-1954*, Paris, La Découverte, 1991.

VERMEREN Pierre, *Maghreb, les origines de la révolution démocratique*, Paris, Pluriel, 2011 (première partie).

VATIKIOTIS P. J., *The History of Modern Egypt: From Muhammad Ali to Mubarak*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1991.

4. 2. Ouvrages généraux : Afrique subsaharienne

AGERON Robert et MICHEL Marc, *L'Afrique noire française : L'heure des indépendances*, Paris, CNRS, 1992.

AMSELLE Jean-Loup et M'BOKOLO Elikia (éd.), *Au cœur de l'ethnie*, Paris, La Découverte, 1985.

BECKER Charles, MBAYE Saliou et THIOUB Ibrahima (dir.), *AOF : réalités et héritages. Sociétés ouest-africaines et ordre colonial, 1895-1960*, Dakar, Direction des Archives du Sénégal, 1997.

CHRÉTIEN Jean-Pierre et DUPAQUIER Jean-François (dir.), *Histoire sociale de l'Afrique de l'Est, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Karthala, 1991.

COQUERY-VIDROVITCH Catherine, *L'Afrique et les Africains au XIX^e siècle*, Paris, A. Colin, 1999.

COQUERY-VIDROVITCH Catherine et GOERG Odile, *L'Afrique occidentale au temps des Français. Colonisateurs et colonisés, c. 1860-1960*, Paris, La Découverte, 1992.

COQUERY-VIDROVITCH Catherine et MONIOT Henri, *L'Afrique noire de 1800 à nos jours*, Paris, PUF, 2005.

CROWDER Michael, *The Cambridge History of Africa, vol. 8 (1940-1975)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984.

D'ALMEIDA-TOPOR Hélène, *L'Afrique au xx^e siècle*, Paris, A. Colin, 2010.

DEL BOCA Angelo, *Gli italiani in Africa orientale*, 4 vol., Mondadori, 1999-2001.

ENDERS Armelle, *Histoire de l'Afrique lusophone*, Paris, Chandeigne, 1998.

FLINT JOHN E., *The Cambridge History of Africa, vol. 5 (1790-1870)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976.

HUGON Anne, *Introduction à l'histoire de l'Afrique contemporaine*, Paris, A. Colin, 1998.

SANDERSON J. N. et OLIVER Roland, *The Cambridge history of Africa, vol. 6 (1870-1905)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.

4. 3. Ouvrages généraux : Asie

BABICZ Lionel, *Le Japon face à la Corée à l'époque Meiji*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2002.

BAYLY Christopher Alan, *Indian Society and the Making of British Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.

BERTRAND Romain, *État colonial, noblesse et nationalisme à Java. La tradition parfaite (XVII^e-XX^e siècle)*, Paris, Karthala, 2005.

BROCHEUR Pierre, HÉMERY Daniel, *Indochine. La colonisation ambiguë (1858-1954)*, Paris, La Découverte, 2004.

CAYRAC-BLANCHARD Françoise et al., *L'histoire de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Sirey, 1970, 2 vol.

CHARNEY Michael W., *History of Modern Burma*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

DUOS Peter, *The Abacus and the Sword: The Japanese Penetration of Korea, 1895-1910*, Berkeley, University of California Press, 1998.

FISTIÉ Pierre, *La Birmanie ou la quête de l'unité*, Paris, EFEO, 1985.

FOURNIAU Charles, *Vietnam. Domination coloniale et résistance nationale, 1858-1914*, Paris, Les Indes Savantes, 2002.

GOSCHA Christopher, *Vietnam. Un État né de la guerre, 1945-1954*, Paris, A. Colin, 2011.

GOTO Ken'ichi et KRATOSKA Paul H., *Tensions of Empire: Japan and Southeast Asia in the Colonial and Postcolonial World*, Athens, Ohio University Press, 2003.

GOUDA Frances, *Dutch Culture Overseas: Colonial Practice in the Netherlands /noies, 1900-1942*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 1995.

GUÉRAICHE William et QUEZON Manuel, *Les Philippines de la décolonisation à la démocratisation*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2009.

GRAJDANZEV Andrew, *Modern Korea. A study of social and economic changes under Japanese Rule*, New-York, Institute for Pacific Relations, 1944.

HUETZ DE LEMPS Xavier, *L'archipel des épices. La corruption de l'administration espagnole aux Philippines (fin XVII^e siècle - fin XIX^e siècle)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2006.

KLEIN Jean-François, « Une thalassocratie asiatique ? » dans Dominique BARJOT et Charles-François MATHIS (dir.), *Le monde britannique : 1815-1931*, Paris, A. Colin, 2009, p. 130-141.

KRATOSKA Paul H., *South East Asia: Colonial History*, Londres, Routledge, 1998.

LEE Hsiao-Feng, *Histoire de Taïwan*, Paris, L'Harmattan, 2004.

- LOMBARD Denys, *Le carrefour javanais. Essai d'histoire globale*, Paris, EHESS, 3 t., 2004.
- LOMBARD Denys (dir.), *Rêver l'Asie, exotisme et littérature coloniale aux Indes, en Indochine et en Insulinde*, Paris, EHESS, 1993.
- MARKOVITS Claude (dir.), *Histoire de l'Inde moderne, 1480-1950*, Paris, Fayard, 1994.
- MYERS R. H. & PEATTIE M. R. (éd.), *The Japanese Colonial Empire 1895-1945*, Princeton, Princeton University Press, 1984.
- NANTA Arnaud et NESPOULOUS Laurent (dir.), Dossier spécial < Le fait colonial >, *Cipango*, n° 18, à paraître en mars 2012.
- NGUYÊN Thé Anh, *Monarchie et fait colonial au Viêt-Nam (1875-1925). Le crépuscule d'un ordre traditionnel*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- NGUYÊN Van Ky, *La société vietnamienne face à la modernité. Le Tonkin de la fin du XIX^e siècle à la Seconde Guerre mondiale*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- PELLETIER Philippe (dir.), *Identités territoriales en Asie Orientale*, Paris, Les Indes Savantes, 2004.
- ROTERMUND Hartmut O. et al., *L'Asie orientale et méridionale aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, PUF, 1999.
- SOUYRI Pierre, « La colonisation japonaise : un colonialisme moderne mais non occidental » in Pierre SOUYRI, *Nouvelle histoire du Japon*, Paris, Perrin, 2010.
- SHIN Gi-Wook and ROBINSON Michael (eds.), *Colonial modernity in Korea*, Harvard, Harvard University Press, 2001.
- YOUNG Louise, *Japan's Total Empire: Manchuria and the Culture of Wartime Imperialism*, Berkeley, University of California Press, 1999.

4. 5 Ouvrages généraux : Antilles

- BUTEL Paul, *Histoire des Antilles françaises*, Paris, Perrin, 2002.
- CEYRAT Antony, *Jamaïque. La construction de l'identité noire depuis l'indépendance*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- DIOUF Mamadou et BOSMA Ulbe (dir.), *Histoires et identités dans la Caraïbe*, Paris, Karthala, 2004.
- LECUYER Marie-Claude, *Anticolonialisme à Cuba. Pozos Dulces (1809-1877)*, Paris, Karthala, 2001.
- PHILIP Jacqueline, *L'esclavage à Cuba*, Paris, Karthala, 1995.
- PLUCHON Pierre, *Histoire des Antilles et de la Guyane, Paris 1933. Marginalisation et lutte pour l'égalité*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- SINGARAVÉLOU, *Les Indiens de la Caraïbe*, Paris, UHarmattan, 1987-1990, 3 vol.
- SCHMIDT Nelly, *La France a-t-elle aboli l'esclavage ? Guadeloupe, Guyane, Martinique, 1830-1935*, Paris, Perrin, 2009.
- YACOU Alain (dir.), *De l'île espagnole à la République Dominicaine d'aujourd'hui*, Paris, Karthala, 2010.
- YACOU Alain (dir.), *Cuba et les Antilles*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 1989.
- YACOU Alain (dir.), *La Caraïbe au tournant de deux siècles*, Paris, Karthala-CERC, 2004.

5. Conquérir, gouverner, contrôler

- Dossier spécial « Politiques impérialistes et structures de l'État colonial », *ARSS*, n° 171-172, mars 2008.
- BARUCH Marc-Olivier et DUCLERT Vincent (dir.), « L'État et les pratiques administratives en situation coloniale l'exemple français », *Outre-mers*, n° 338-339, 2003.
- BEN MLIH Abdallah, *Les structures politiques du Maroc colonial*, Paris, L'Harmattan, 1990.
- BERMAN Bruce et LONSDALE John, *Unhappy Valley. Conflict in Kenya and Africa*, 2 t., Athens, Ohio University Press, 1992.
- BERNAULT Florence (dir.), *Enfermement, prison et châtiments en Afrique du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Karthala, 1999.
- BERNAULT Florence, BOILLEY Pierre et THIOUB Ibrahima (dir.), « Pour une histoire du contrôle social dans les mondes coloniaux : justice, prison et enfermement », *Outre-mers*, n° 324-325, 1999.
- BERTRAND Romain et SAADA Emmanuelle, « L'État colonial », *Politix*, n° 66, 2004.
- BLAIS Hélène, DEPREST Florence et SINGARAVÉLOU Pierre (dir.), *Territoires impériaux. Une histoire spatiale du fait colonial*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.
- BRANCHE Raphaëlle, *Uarméeetia torture pendant la guerre d'Algérie*, Paris, Gallimard, 2001.
- CLAYTON Anthony, *Histoire de l'armée française en Afrique 1830-1962*, Paris, Albin Michel, 1994.
- CONKLIN Alice L., *A Mission to Civilize. The Republican Idea of Empire in France and West Africa, 1895-1930*, Stanford, Stanford University Press, 1997.
- DIMIER Véronique, *Le gouvernement des colonies. Regards croisés franco-britanniques*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2004.
- DUMASY François, « Les fascisme est-il un article d'exportation » ? Idéologie et enjeux sociaux du Parti National Fasciste en Libye pendant la colonisation italienne », *RHMC*, 55-3, juillet-septembre 2008, p. 85-115.
- EL MECHAT Samia (dir.), *Les administrations coloniales XiXe – XX^e siècles. Esquisses d'une histoire comparée*, Rennes, PUR, 2009.
- FRÉMEAUX Jacques, *De quoi fut fait l'empire ? Les guerres coloniales au XIX^e siècle*, Paris, CNRS, 2009.

- FRÉMEAUX Jacques, *Les Bureaux arabes dans l'Algérie de la conquête*, Paris, Denoël, 1993.
- HEUSSLER Robert, *British Rule in Malaga. The Malayan Civil Service and its Predecessors 1867-1941*, Westport, Greenwood Press, 1981.
- KALIFA Dominique, *Biribi. Les bagnes coloniaux de l'armée française*, Paris, Perrin, 2009.
- KHOURY Gérard, *Une tutelle coloniale. Le mandat français en Syrie et au Liban. Écrits politiques de Robert de Caix*, Paris, Belin, 2006.
- LAFUENTE Gilles, *La politique berbère de la France et le nationalisme marocain*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- LAMBERT David & LESTER Alan, *Colonial Lives Across the British Empire. Imperia) Careering in the Long Nineteenth Century*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- MEOUCHY Nadine (dir.), *France, Syrie et Liban (1914-1946): les ambiguïtés et les dynamiques de la relation mandataire*, Damas, IFEAD, 2002.
- MERLE Isabelle, « De la légalisation de la violence en contexte colonial. Le régime de l'indigénat en question », *Politix*, n° 66, 2004, p. 137-162. [en ligne]
- MORLAT Patrice, *La répression coloniale au Vietnam (1908-1940)*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- PELISSIER René, *Les campagnes coloniales du Portugal: 1844-1941*, Paris, Pygmalion, 2004.
- PORCH Douglas, *Les guerres des empires britannique, français, ottoman et russe*, Paris, Autrement, coll. « Atlas des guerres », 2002.
- PRICE Richard, *Making Empire. Colonial Encounters and the Creation of Imperia) Rule in Nineteenth-Century Africa*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
- SANS Sokha, *Le contrôle des armes à feu en Afrique occidentale française (1834-1958)*, Paris, Karthala, 2008.
- SIBEUD Emmanuelle (dir.), « Les sciences sociales en situation coloniale », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 10, 2004
- THOMAS Martin (ed.), *The French Colonial Mind. Violence, Military Encounters, and Colonialism*, Lincoln, Nebraska, University of Nebraska Press, 2011.
- THOMAS Martin, *Empires of Intelligence. Security Services and Colonial Disorder after 1914*, Berkeley, University of California Press, 2007.
- VATIN Jean-Claude (dir.), *Connaissance du Maghreb. Sciences sociales et colonisation*, Paris, CNRS, 1984.
- ZINOMAN Peter, *The Colonial Bastille: A History of Imprisonment in Vietnam, 1862-1940*, Berkeley, University of California Press, 2001.

6. Acteurs, actrices, catégories sociales

- Dossier spécial « Sujets d'Empire », *Genèses*, 2003/4. Dossier : « La parole est aux "indigènes" », *Genèses*, 2007-4.
- Dossier spécial « Populations coloniales », *Annales de démographie historique*, n 1, 2007.
- ALMEIDA-TOPOR (D') Hélène, COOUERY-VIDROVITCH Catherine, GOERG Odile et GUITTARD Françoise, *Les Jeunes en Afrique. Évolution et rôle (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- ANTIER-RENAUD Chantal, *Les soldats des colonies dans la Première Guerre mondiale*, Rennes, Éditions France Ouest, 2008.
- BAKALTI Souad, *La femme tunisienne au temps de la colonisation*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- BARRY Boubacar, *Commerce et commerçants en Afrique de l'Ouest*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- BARTHÉLÉMY Pascale, CAPDEVILA, Luc et ZANCARINIFOURNEL, Michelle, « Colonisations », *CLIO. HFS*, n° 33, 2011.
- BARTHÉLÉMY, Pascale, *Africaines et diplômées à l'époque coloniale (1918-1957)*, Rennes, PUR, 2010.
- BARTHÉLÉMY Pascale, Chapitres « Expansion européenne et sociétés coloniales : la part des femmes » et « La fin des Empires », in *DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie et THÉBAUD Françoise (dir.), La Place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte*, Paris, Belin, 2010.
- BENOIST Jean, *Hindouismes créoles. Mascareignes, Antilles, Paris, Éditions du CTHS, 1998.*
- BLÉRALD Alain-Philippe, « La citoyenne française aux Antilles et ses paradoxes », in Fred CONSTANT et Justin DANIEL (dir.), *1946-1996 : Cinquante ans de départementalisation outre-mer*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 193-204.
- BLÉVIS Laure, « Les avatars de la citoyenneté en Algérie coloniale ou les paradoxes d'une catégorisation », *Droit et Société*, n°48, 2001, p. 557-580 [en ligne].
- BOUQUET Olivier, *Les Pachas du sultan : essai sur les agents supérieurs de l'État ottoman (1839-1909)*, Louvain, Peeters, 2007.
- BOURQUIN Alexandre, *Histoire des Petits-Blancs de la Réunion, XIX^e début XX^e siècle*, Paris, Karthala, 2005.
- BRUNSWIG Henri, *Noirs et Blancs dans l'Afrique noire française. Ou comment le colonisé devient colonisateur (1870-1914)*, Paris, Flammarion, 1983.
- CHAUDURI Nupur et STROBEL Margaret (eds.), *Western Women and Imperialism: Complicity and Résistance*, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press, 1992.
- COHEN William B., *Empereurs sans sceptres: histoire des administrateurs de la France d'Outre-mer et de l'École coloniale*, Paris, Berger-Levrault, 1973.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine (dir.), « Femmes d'Afrique », *CLIO, HFS*, n° 6, 1997.

- COQUERY-VIDROVITCH Catherine, GOERG Odile, MANDE Issiaka et RAJAONAH Fara, *Être étranger et migrant en Afrique au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2 t., 2003.
- DER00 Eric et CHAMPEAUX Antoine, *La Force noire. Gloire et fortune d'une légende coloniale*, Paris, Tallandier, 2006.
- DULUCQ Sophie et ZYTNIKI Colette, « Savoirs autochtones et écriture de l'histoire en situation coloniale (XIX^e-XX^e siècles) », *Outre-Mers*, n° 352-353, 2006-2, p. 7-106.
- ECHENBERG Myron, *Les tirailleurs sénégalais en Afrique occidentale française (1867-1960)*, Paris, Karthala, 2009.
- FINE Agnès et LEDUC Claudine (dir.), « Femmes du Maghreb », *CLIO. HFS*, n° 9, 1999.
- GALLISSOT René, *La République française et les indigènes : Algérie colonisée, Algérie algérienne, 1870-1962*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2007.
- GANTES Gilles de, « Le militaire, la femme, le fonctionnaire : la société coloniale au Viêt-Nam », *Études Indochinoise, Cahiers de l'IHPOM*, n° IV, Aix-en-Provence, 1995, p. 69-82.
- GAUTIER Arlette, « Femmes et colonialisme », in FERRO, Marc, *Le livre noir du colonialisme*, Paris, Robert Laffont, 2003, p. 569-607.
- GAUTIER Arlette, *Les Sœurs de Solitude. Femmes et esclavage aux Antilles du XVII^e au XIX^e siècle*, Rennes, PUR, 2010.
- LAMBERT David, *Notables des colonies. Une élite de circonstance en Tunisie et au Maroc (1881-1939)*, Rennes, PUR, 2009.
- LAWRANCE Benjamin Nicholas, OSBORN Emily Lynn & ROBERTS Richard L. (éd.), *Intermediaries, Interpreters and Clerks. African employees in the Making of Colonial Africa*, Madison, The University of Wisconsin Press, 2006.
- LEVINE Philippa, *Gender and Empire*, Oxford, Oxford University Press, 2004.
- LINDSAY Lisa A. & MIESCHER Stéphan (eds), *Men and Masculinities in Modern Africa*, Portsmouth, Heinemann, 2003.
- LORCIN Patricia, *Kabyles, Arabes, Français. Identités coloniales*, Presses Universitaires de Limoges et du Limousin, 2005.
- MARKOVITS Claude, *Gandhi*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000.
- MORLAT Patrice, *Les grands commis de l'Empire colonial français*, Paris, Les Indes savantes, 2010.
- MORSY Magali, *Les Saint-Simoniens et l'Orient : vers la modernité*, Aix-en-Provence, Édusud, 1990. OUALDI M'Hamed, *Serviteurs et maîtres. Les mamelouks des beys de Tunis du XVII^e siècle aux années 1880*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.
- PETTITT Clare, *Dr Livingstone, I Prêsume? Missionaries, Journaliste, Explorers and Empire*, Londres, Profile, 2007.
- RIVES Maurice et DER00 Eric, *Les Linh Tap, Les militaires indochinois au service de la France, 1859-1960*, Paris, Lavauzelle, 1999.
- RODET Marie, *Les migrantes ignorées du Haut-Sénégal (1900-1960)*, Paris, Karthala, 2009.
- SAADA Emmanuelle, *Les enfants de la colonie. Les métis de l'Empire français entre sujétion et citoyenneté*, Paris, La Découverte, 2007.
- SCHNAKENBOURG Christian, *L'immigration indienne en Guadeloupe (1848-1923)*, Paris, Les Indes Savantes, 2006.
- STORA Benjamin, *Les trois exils juifs d'Algérie*, Paris, Stock, 2006.
- TARAUD Christelle, *La prostitution coloniale. Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris, Payot, 2003.
- TSHIMANGA Charles, *Jeunesse, formation et société au Congo-Kinshasa, 1890-1960*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- VERMEREN Pierre, *La formation des élites marocaines et tunisiennes (1920-2000)*, Paris, La Découverte, -Recherches, 2002.
- WEBER Jacques (dir.), *Le monde créole. Peuplement, sociétés et condition humaine, XVII^e e. XX^e e siècles. Mélanges offerts à Hubert Gerbeau*, Paris, Les Indes Savantes, 2004.
- YACOU Alain, *Créoles de la Caraïbe*, Paris, KarthalaCERC, 1996.
- YACOU Alain, « Couleur et liberté : le mulâtre libre dans la société esclavagiste de Cuba », in *Iberica nouvelle série*, n° 3 : métissages en Amérique Latine, Université Paris-Sorbonne, 1994, p. 145-163.

7. Sociétés et cultures rurales et urbaines

- BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Paris, Seuil, 2000.
- CAHEN Michel, *Bourgs et villes en Afrique lusophone*, Paris, L'Harmattan, 1989.
- COHEN Jean-Louis et ELEB Monique, *Casablanca. Mythes et figures d'une aventure urbaine*, Paris, Hazan (2004), Poche, 2006.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine, « La ville coloniale : lieu de colonisation et métissage culturel », *Afrique contemporaine* (168), 1993, p. 11-22.
- FOURCHARD Laurent, *De la ville coloniale à la cour africaine. Espaces, pouvoirs et sociétés à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso (Haute-Volta), fin xie siècle - 1960*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- FOURCHARD Laurent, GOERG Odile et GOMEZ-PEREZ Muriel, *Lieux de sociabilité urbaine en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- GOERG Odile (dir.), « Sociétés et espaces urbains en Afrique », *Le Mouvement social*, n° 204, septembre 2003.
- GOERG Odile et HUETZ DE LEMPS Xavier, « La ville euro-péenne outre-mer », dans PINOL Jean-Luc (dir.), *Histoire de l'Europe urbaine, vol. II « De / ancien régime à nos jours ours »*, Paris, Le Seuil, 2003, p. 279-551 prochainement réédité : *La ville coloniale*

XV^e-XX^e siècle, Paris, Seuil/Points Histoire, 2012.

GOERG Odile (dir.), *Fêtes urbaines en Afrique : espaces, identités et pouvoirs*, Paris, Karthala, 1999.

GRUZINZKI Serge, *La pensée métisse*, Paris, Fayard, 1999.

HOSAGRAHAR Jyoti, *Indigenous Modernities: Negotiating Architecture and Urbanism*, London, Routledge, 2005.

ILBERT Robert, *Alexandrie 1830-1930. Histoire d'une communauté citadine* (2 vol) Le Caire, IFAO, 1996.

LAROUÏ Abdallah, *Les origines sociales et culturelles du nationalisme marocain (1830-1912)*, Paris, Maspéro, 1977.

PAPIN Philippe, *Histoire de Hanoi*, Paris, Fayard, 2001.

EBAG Paul, *Tunis : Histoire d'une ville*, Paris, Collection Histoire et perspectives méditerranéennes, Paris, L'Harmattan, 2000.

ZYTNICKI Colette et KAZDAGHLI Habib (dir.), *Le tourisme dans l'empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIX^e - XX^e siècle)*, Paris, SFHOM, 2009.

8. Religions et colonisation

CHRÉTIEN Jean-Pierre (dir.), *L'invention religieuse en Afrique, histoire et religion en Afrique noire*, Paris, Karthala, 1993.

CLANCY-SMITH J. A., *Rebel and Saint. Muslim Notables, Populist Protest, Colonial Encounters*, Berkeley, University of California Press, 1994.

CLEVELAND William L., *Islam against the West. Shakib Ars'an and the Campaign for Islamic Nationalism*, Austin, University of Texas Press, 1985.

CURTIS Sarah, *Civilizing Habits. Women Missionaries and the revival of French Empire*, Oxford, Oxford University Press, 2010.

DE BENOIST Joseph-Roger, *Église et pouvoir colonial au Soudan français (1885-1945). Administrateurs et missionnaires dans la Boucle du Niger*, Paris, Karthala, 1987.

DELISLE Philippe, *Histoire religieuse des Antilles et de la Guyane françaises 1815-1911*, Paris, Karthala, 2000.

DELISLE Philippe, *L'antichléricisme dans la Caraïbe francophone 1870-1911*, Paris, Karthala, 2005.

DELISLE Philippe, *Catholicisme, esclavage et acculturation dans la Caraïbe francophone et en Guyane au XIX^e siècle*, Ibis rouge Éditions, 2006.

DIRÈCHE-SLIMANI Karima, *Chrétiens de Kabylie, 1873-1954, Une action missionnaire dans l'Algérie coloniale*, Saint-Denis, Bouchène, 2004.

ETHERINGTON Norman (dir.), *Missions and Empire*, Oxford, Oxford University Press, 2005.

FRÉMEAUX Jacques, *L'islam et la France depuis 1789*, Paris, PUF, 1991.

KARPAT K. H., *Politization of Islam. Reconstructing Identity, State, Faith and Community in the Late Ottoman State*, Oxford, Oxford University Press, 2001.

LUIZARD Pierre-Jean (dir.), *Le Choc colonial et l'islam. Le*

MORLAT Patrice (dir.), *La question religieuse dans l'Empire colonial français*, Paris, Les Indes Savantes, 2003.

PETERS R., *Islam and Colonialism. The Doctrine of Jihad in Modern History*, La Haye, Mouton, 1979.

PRUDHOMME Claude (dir.), *Une appropriation du monde. Mission et missions (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, Publisud, 2004.

HUGON, Anne, *Un protestantisme africain au XIX^e siècle. L'implantation du méthodisme en Côte de l'Or (1835-1874)*, Paris, Karthala, 2007.

REGNAULT Jean-Marc, « La loi de 1905 et les colonies », *Outre-mers, revue d'Histoire*, n 348-349, décembre 2005.

ROUTHIER G. et LAUGRAND Fr. (dir.), *L'espace missionnaire. Lieu d'innovation et de rencontres interculturelles*, Paris, Karthala, 2002.

SALVAING Bernard, *Les missionnaires à la rencontre de l'Afrique au XIX^e siècle : côte des esclaves et pays yoruba, 1840-1891*, Paris, L'Harmattan, 1995.

TEISSIER Henri (dir.), *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord*, Paris, Desclée, 1991.

ZORN Jean-François, *Le grand siècle d'une mission protestante. La Mission de Paris de 1822 à 1914*, Paris, Les Bergers et les Mages/Karthala, 1992.

9. Eduquer et soigner

ABECASSIS Frédéric, *L'enseignement étranger en Égypte et les élites locales (1920-1960), Francophonie et identités nationales*, thèse de l'Université d'Aix-Marseille, janvier 2000.

AGERON Charles-Robert, « L'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains en France durant l'entre-deux-guerres », in *Revue française d'histoire d'outre-mer*, t. LXX, n° 258-259, 1^{er} et 2^e trimestre 1983, p. 25-55.

ARNOLD Daniel, *Impérial Médecine and Indigenous Societies*, Manchester/New York, Manchester University Press, 1988.

ARNOLD Daniel, *Colonizing the Body. State Médecine and Epidemic Disease in Nineteenth Century India*, Berkeley, University of California Press, 1993.

BADO Jean-Paul (dir.), *Les conquêtes de la médecine moderne en Afrique*, Paris, Karthala, 2006.

BEZANÇON Pascale, *Une colonisation éducatrice ? L'expérience indochinoise (1860-1945)*, Paris, L'Harmattan, 2002.

BOCQUET Jérôme (dir.), *L'enseignement français en Méditerranée. Les missionnaires et l'Alliance israélite universelle*, Rennes, PUR, 2010.

BOUCHE Denise, *L'enseignement dans les territoires français d'Afrique occidentale de 1817 à 1920. Mission civilisatrice ou formation d'une élite ?* thèse de l'Université Paris 1, Lille, Atelier de reproduction des thèses de l'Université de Lille 111, 1975, 2 t.

CHARTON Hélène, *Le désird'école. Les initiatives africaines dans l'éducation au Kenya*, Paris, Publ. de l'Université Paris7-Denis Diderot, 1997.

COLONNA Fanny, *Instituteurs algériens, 1883-1939*, Paris, Presses de la FNSP, 1975.

DELAUNAY Karine, « La santé et ses pratiques en Afrique enjeu des savoirs et des pouvoirs XVII^e-XIX^e siècle », *Outre-mers, revue d'Histoire*, n° 346-347, 2005.

FARRAUDIÈRE Sylvère, *L'École aux Antilles françaises. Le rendez-vous manqué de la démocratie*, Paris, L'Harmattan, 2008.

FARRAUDIÈRE Yvette, *École et société en Guyane française : scolarisation et colonisation*, Paris, L'Harmattan, 1989.

HARRISON Mark, *Public Health in British India. Anglo-Indien Préventive Medicine, 1859-1914*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

HORMOZ Ebrahimnejad (Ed.), *The Development of Modern Medicine in Non-Western Countries. Historical Perspectives*, London, Routledge, 2008.

ILIFFE John (dir.), *East African Doctors. A History of the Modern Profession*. Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

LÉON Antoine, *Colonisation, enseignement et éducation*, Paris, L'Harmattan, 1991.

MANGAN J. A. (ed.), *Benefits bestowed, éducation and British imperialism*, Manchester, Manchester University Press, 1988.

MONNAIS-ROUSSELOT Laurence, *Médecine et colonisation. L'aventure indochinoise, 1860-1939*, Paris, CNRS, 1999.

MONNAIS Laurence, « Paradoxes d'une médicalisation coloniale », *ARSS*, 2002-3, n° 143, p. 36-43. [En ligne]

PERVILLÉ Guy, *Les étudiants algériens de l'Université française 1880-1962*, Paris, CNRS, 1984.

PONDOPOULO Anna, « La medersa de Saint-Louis-de Saint Louis du Sénégal (1908-1914) : un lieu de transfert entre l'école française et l'école coranique ? », *Outre-Mers, Revue d'histoire*, n° 356-357, 2007, pp. 63-76

SICHERMAN Carol, *Becoming an African University, Makerere 1922-2000*, Trenton, African World Press, 2005

SRAIEB Nouredine, *Le Collège Sadiki de Tunis, 1875-1956 Enseignement et nationalisme*, Paris, CNRS, 1994.

TURIN Yvonne, *Affrontements culturels dans l'Algérie coloniale. Écoles, médecines, religion, 1830-1880*, Paris, Maspero, 1971.

VAN THAO Trinh, *L'école française en Indochine*, Paris, Karthala, 1995.

10. L'économie coloniale

ALMEIDA-TOPOR (D) Hélène, LAKROUM Monique et SPITTLER Gerd, *Le travail en Afrique noire. Représentations et pratiques à l'époque contemporaine*, Paris, Karthala, 2003.

BEININ Joël and LOCKMAN Zachary, *Workers on the Nile: Nationalism, Communism, Islam and the Egyptian Working Class (1882-1954)*, Princeton, Princeton University Press, 1989.

BONIN Hubert, HODEIR Catherine et KLEIN Jean-François, *L'esprit économique impérial ? Réseaux et groupes de pressions du patronat colonial en France et dans l'Empire (1830-1962)*, Paris, SFHOM, 2008, 844 p.

BONIN Hubert et CAHEN Michel (dir.), *Négoce blanc en Afrique noire*, Paris, SFHOM, 2001.

Collectif, *Entreprises et entrepreneurs en Afrique au XIX^e et XX^e siècles*, Paris, L'Harmattan, 1983.

BROWN Ian, *Economic Change in South East Asia (1830-1980)*, Kuala Lumpur, Oxford University Press, 1999.

COOPER Frederick, *Décolonisation et travail en Afrique. L'Afrique britannique et française, 1935-1960*, Paris, Karthala, 2004.

COURDURIÉ Marcel et DURAND Guy (dir.), *Entrepreneurs d'empires*, Marseille, CCIMP, t. XIII, coll. « Histoire du Commerce et de l'Industrie de Marseille, XIX^e-XX^e siècles », 1998.

FALL Babacar, *Le travail forcé en Afrique occidentale française (1900-1946)*, Paris, Karthala, 2000.

KLEIN Jean-François, « Du patronat colonial au patronat impérial : pour un changement de paradigme », *Vingtième Siècle, revue d'Histoire*, n 114, 2012-2, dossier spécial « Radioscopie du patronat français » sous la direction de Jean-Claude DAUMAS.

LEFEUVRE Daniel, *Chère Algérie : la France et sa colonie (1830-1962)*, Paris, Flammarion, 2005.

MARSEILLE Jacques, *Empire colonial et capitalisme français. Histoire d'un divorce*, Paris, A. Michel, 1984.

MEU LEAU Marc, *Des pionniers en Extrême-Orient. Histoire de la Banque de l'Indochine (1875-1975)*, Paris, Fayard, 1990.

SCHNAKENBOURG Christian, *Histoire de l'industrie sucrière en Guadeloupe aux XIX^e et XX^e siècles. La transition post-esclavagiste (1848-1883)*, Paris, L'Harmattan, 2007.

VACQUIER Raymond, *Au temps des factoreries (1900-1950)*, Paris, Karthala, 1986.

11. Rapports de force, accommodements, transformations politiques

AGERON Charles-Robert, *Les chemins de la décolonisation de l'Empire colonial français*, Paris, CNRS, 1986.

AMRANE Djamilia, *Les femmes algériennes dans la guerre d'Algérie, 1954-1962*, Paris, Plon, 1991.

- ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2002.
- ANDERSON Benedict, *Les bannières de la révolte. Anarchisme, littérature et imaginaire anticolonial. La naissance d'une autre mondialisation*, Paris, La Découverte, 2009.
- BERTRAND Romain, « La "Politique éthique" des Pays-Bas à Java (1901-1926) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 93, 2007-1, p. 115-138.
- BESSIS Sophie et BELHASSEN Souhayr, *Bourguiba, /, À la conquête d'un destin 1901-1957*, Paris, Jeune Afrique Livres, 1988.
- BOILLEY Pierre, *Les Touaregs Kel Adagh : dépendances et révoltes : du Soudan français au Mali contemporain*, Paris, Kadhala, 1999.
- BONNIOL Jean-Luc, « Situations créoles, entre culture et identité », in CARLO A. Célius (dir.), *Situations créoles. Pratiques et représentations*, Québec, Éditions Nota bene, 2006, p. 49-59.
- BROCHEUR Pierre, *Hô Chi Minh, Du révolutionnaire à l'icône*, Paris, Payot & Rivages, 2004.
- GANTIER Jacques et JENNINGS Eric, *L'Empire colonial sous Vichy*, Paris, Odile Jacob, 2004.
- CARRÉ Olivier, *Le nationalisme arabe*, Paris, Payot, 2004.
- EVE Prosper, *Tableau du syndicalisme à La Réunion (de 1912 à 1968)*, Saint-Denis (La Réunion), CNH, 1991.
- EVE Prosper (dir.), *Les avancées sociales à la Réunion (XVIII^e - XXI^e siècle)*, Saint-André, Graphita, 2010.
- GANTÈS Gilles (de) et NGUYEN Phuong Ngoc (dir.), *Vietnam, le moment moderniste*, Aix-en-Provence, Presses de l'Université de Provence, 2009.
- GAUDIO A., *Allal el fassi ou l'histoire de Ilstiqâl, Préface de J. Berque*, Paris, Ed. Alain Moreau, 1972.
- HARKI Mohammed, *Aux origines du FLN. Le populisme révolutionnaire en Algérie*, Paris, Bourgeois, 1975.
- JALABERT Laurent, JOLY Bertrand, WEBER Jacques, *Les élections législatives et sénatoriales outre-mer (1848-1981)*, Paris, Les Indes savantes, 2010.
- KADDACHE Mahfoud, *Histoire du nationalisme algérien. 1919-1951*, 2 t., (1981), Paris et Alger, Ed. Paris-Méditerranée, EDIF, 2000.
- KATHLEEN Monteith & GLEN Richards (éd.), *Jamaica in Slavery and Freedom. History, Heritage and Culture*, University of West Indies Press, 2001.
- KHALIDI Rashid et al., *The origins of Arab nationalism*, New York, Columbia University Press, 1991.
- LACOUTURE Jean, *Cinq hommes et la France*, Paris, Éditions du Seuil, 1961.
- LE TOURNEAU Roger, *Évolution politique de l'Afrique du Nord musulmane, 1920-1961*, Paris, A. Colin, 1962.
- Lusotropicalisme. Idéologies coloniales et identités nationales dans les mondes lusophones*, Paris, Karthala, 1997.
- MICHEL Marc, *L'Appel à l'Afrique : contributions et réactions à l'effort de guerre en AOF, 1914-1919*, Paris, Karthala, 2003.
- MONTAGNE Robert, *Révolution au Maroc*, Paris, Édition France-Empire, 1953.
- PORATH Yehoshua, *The Emergence of the Palestinian-Arab National Movement 1918-1929*, London, Frank Cass, 1974.
- RANDRIANJA Solofo, *Sociétés et luttes anticoloniales à Madagascar (1896-1946)*, Paris, Kadhala, 2001.
- SAFRAN, Nadav, *Egypt in search of political community: an analysis of the intellectual and political evolution of Egypt, 1804 - 1952*, London, Harvard University Press, 1981.
- SCHACHTER-MORGENTHAU Ruth, *Le multipartisme en Afrique de l'Ouest francophone jusqu'aux indépendances, la période nationaliste*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- SIVAN Emmanuel, *Communisme et nationalisme en Algérie, 1920-1962*, Paris, Presses FNSP, 1976.
- STORA Benjamin, *Messali Hadj 1878-1974*, Paris, Le Sycomore, 1982.
- STORA Benjamin et DAOUD Zakya, *Ferhat Abbas, une utopie algérienne*, Paris, Denoël, 1995.
- THIAM Ibo der, *Histoire du mouvement syndical africain*, Paris, L'Harmattan, 1991.
- THOMPSON Elizabeth, *Colonial Citizen: Republican Rights, Paternal Privilege, and Gender in French Syria and Lebanon*, Columbia University Press, 2000.

12. Témoignages historiques et littéraires

- AMROUCHE Fadhma Aïth Mansour, *Histoire de ma vie*, Paris, 2000
- BAHLOUL Joëlle, *La maison de mémoire*, Paris, Editions Métailié, 1992
- BLIXEN Karen, *La ferme africaine*, Paris, Gallimard, 1990.
- CAMUS Albert, *Chroniques algériennes, 1939-1958*, Paris, Gallimard, 1958.
- CESAIRE Aimé, *Discours sur le colonialisme*, Paris, Présence africaine, 1955.
- CHOUKRI Mohammed, *Le pain nu*, Paris, Maspero, 1980. CHRA I BI Driss, *Le passé simple*, Paris, Denoël, 1954.
- CLAUZEL Jean (dir.), *La France d'Outre-Mer (1930-1960). Témoignages d'administrateurs et de magistrats*, Paris, Kadhala, 2003.
- COHEN-HADRIA Élie, « Du Protectorat français à l'indépendance tunisienne. Souvenirs d'un témoin socialiste », in *Cahiers de la*

Méditerranée, Nice, 1976.

CONRAD Joseph, *Au coeur des ténèbres*, Paris, Garnier Flammarion, 1989.

CONRAD Joseph, *Lord Jim*, Paris, Folio, 1982.

DJEBAR Assia, *Les impatients*, Paris, Julliard, 1958.

FANON Frantz, *Oeuvres complètes*, Paris, La Découverte, 2011.

FERAOUN Mouloud, *Les chemins qui montent*, Paris, Seuil, 1957.

FORSTER Edward Morgan, *La route des Indes*, 1^{re} éd. 1925, nombreuses éd. en français.

GIDE André, *Voyage au Congo et Retour du Tchad*, Paris, Gallimard, 2001.

GUICHARNAUD-TOLLIS Michèle, *Regards sur Cuba au XIXI siècle. Témoignages européens*, Paris, L'Harmattan, 1996.

KOUROUMA Ahmadou, *Monné, outrages et défis*, Paris, Seuil, 1990.

KOUROUMA Ahmadou, *Le soleil des indépendances*, Paris, Seuil, 1970.

HAMPÂTÉ BÂ Amadou, *L'étrange destin de Wangrin*, Paris, 10/18, 1973.

HAMPÂTÉ BÂ Amadou, *Amkoullel l'enfant peul* (t. 1) et *Oui mon commandant*, (t. 2), Paris, Actes Sud, 1991 et 1994.

KANE Cheikh Hamidou, *L'aventure ambiguë*, Paris, Julliard, 2000.

KATEB Yassine, *Nedima*, Paris, Seuil, 1956.

KATEB Yassine, *Le Polygone étoilé*, Paris, Seuil, 1966.

KHOURY Gérard, *Mémoire de l'aube, chroniques libanaises 1918-1920*, Paris, Éditions Publisud, 1987.

LONDRES Albert, *Terre d'ébène*, Paris, Le Serpent à plumes, 2002

LYAUTEY Hubert, *Paroles d'action – Madagascar, Sud-Oranais, Oran, Maroc (1900-1926) de Lyautey*, Paris, A. Colin, 1927

MAAMERI M., *La colline oubliée*, Paris, Plon, 1952

MAAMERI M., *L'Opium et le bâton*, Paris, Plon, 1965.

ME M MI Albert, *Portrait du colonisé. Portrait du colonisateur*, Paris, Gallimard Folio, 1985.

MEYER Charles, *La vie des Français en Indochine*, Paris, Hachette, 1985.

MEYER Roland, *Saramani danseuse khmèr*, Paris, Kailash, 1997.

MULTATULI (pseudonyme de Edouard Douwes DEKKER), *Max Havelaar, ou les ventes de café de la compagnie commerciale des Pays-Bas*, Paris, Actes Sud, 2003.

NGO Van, *Viet-Nam 1920-1945. Révolution et contre-révolution sous la domination coloniale*, Insomniaque, 1995, 444 p.

SAWADOGO Alfred Yambangba, *L'École de mon village 1936-1938*, Paris, L'Harmattan, 2002.

SEBBAR Leïla, *Une enfance algérienne*, Paris, Gallimard Folio, 1999.

SEMBENE Ousmane, *Les bouts de bois de Dieu*, Paris, Pocket, 2002.

SPILLMANN Georges, *Souvenirs d'un colonialiste*, Paris, Presses de la cité, 1968.

TARA Hussein, *Adib ou l'aventure occidentale*, Paris, édition Clancier Guenaud, 1988.

TAOUFIK El Hakim, *L'oiseau d'Orient*, Paris, Nouvelles éditions latines, 1960.

WEULERSSE Jacques, *Noirs et Blancs. À travers l'Afrique nouvelle, de Dakar au Cap*, CTHS, 1993.

VIOLETS Andrée, *Indochine SOS*, Paris, Les Bons Caractères, 2008.

VU Trong Phung, *Le fabuleux destin de Xuan le Rouquin*, Paris, Éditions de l'Aube, 2007.

13. Filmographie

13. 1. Documentaires et films d'époque

Afrique(s) une autre histoire du XXe siècle. Volet 1 et 2 Le crépuscule de l'homme blanc (1885-1944) et l'Ouragan africain (1945-1964), (2010), documentaire en 4 volets d'Alain Ferrari, Elikia M'Bokolo et Philippe Sainteny. France.

Afrique 50, film de René Vautier.

Les maîtres fous, film de Jean Rouch, 1956.

Moi, un noir, film de Jean Rouch, 1959.

13. 2. Films de fiction à dimension historique

A Passage to India (1984), film de David Lean. RU.

Avoir 20 ans dans les Aurès (1972), film de René Vautier, France.

Barrage contre le Pacifique (1958), film de René Clément. Italie/États-Unis.

Chaleur et poussière, (1983), film de James Ivory. GB/États-Unis.

Chronique des années de braise (1975), film de Mohammed Lakhdar-Hamina. Algérie.

Coup de torchon (1981), film de Bertrand Tavernier. France. *Deux frères (2004)*, film de Jean-Jacques Annaud/France. *Dien Bien Phu (1992)*, film de Pierre Schoendoerffer. France. *FortSaganne (1984)*, film d'Alain Corneau. France. *Gandhi (1982)*, film de Richard Attenborough/RU.

Greystoke, la légende de Tarzan (1983), film de Hugh Hudson. RU/États-Unis.
Indigènes (2006), film de Rachid Bouchareb. Algérie/ Belgique/France/Maroc.
Indochine (1992), film de Régis Wargnier. France.
L'Amant (1992), film de Jean-Jacques Annaud. France/RU/ Vietnam.
La 317^e Section (1965), film de Pierre Schoendoerffer. France.
La victoire en chantant (1976), film de Jean-Jacques Annaud. France.
Lawrence d'Arabie (1966), film de David Lean. RU.
Le pont de la rivière Kwai (1957), film de David Lean. États-Unis/RU.
Le Narcisse noir (1947), film de Michael Powell et Emerci Pressburger. RU.
L'Homme qui voulut être roi, (1975), film de John Huston. RU/États-Unis.
Lord Jim, (1967), film de David Lean. RU.
Patrouille de choc (1957), film de Claude Bernard-Aubert.

A compléter avec la bibliographie pour l'agrégation publiée dans la revue *Historiens et géographes*, 2012, n° 418, pp. 133-175.

PREPARATION DE L'ECRIT DE JUIN 2013

Rappel : les cours d'histoire ont lieu à Paris 8, les cours de géographie à Paris XIII

Emploi du temps hebdomadaire

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	<u>9h00-12h</u> Les sociétés coloniales à l'âge des empires E. Sibeud B. 233	<u>9h00-12h</u> Les sociétés coloniales à l'âge des empires E. Sibeud B. 233	<u>9h00-12h</u> Histoire antique N. Kyriakidis B. 233	<u>9h00 – 12h 00</u> Amérique du Nord et Mexique à Paris-XIII
<u>14h00 – 17h00</u> Géographie des conflits à Paris-XIII	<u>12h00 – 15h00</u> Histoire « Prince et arts » C. Verna B. 233 <u>15 h 00 – 18 h 00</u> Préparation au C2e2i Salle (voir SUFICE)	<u>12h00 – 15h00</u> Histoire « Prince et arts » J. Cornette B. 233 <u>15h00 – 18h00</u> Histoire antique N. Kyriakidis B. 233	<u>14h00 – 17h00</u> La France en villes à Paris-XIII	

L'organisation de la préparation des oraux sera communiquée ultérieurement : elle aura lieu au cours de l'année universitaire 2013-2014.